

ADOLPHE JOANNE



GÉOGRAPHIE
DE L'YONNE

17 gravures et une carte



HACHETTE ET Cie



GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE L'YONNE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 17 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE
GÉNÉRAL DE LA FRANCE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE L'YONNE.

LISTE DES GRAVURES

244. — Typographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris

DÉPARTEMENT

DE L'YONNE

I. — Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de l'Yonne a du son *nom* à la rivière de l'Yonne, qui le traverse du sud au nord.

Il a été *formé* en 1790 : de la *Champagne propre* (199,612 hectares), du *Sénonais* (142,723 hectares) et du *Tonnerrois*, qui dépendaient de la **Champagne** ; du *Gâtinais* (166,015 hectares) de l'**Orléanais** ; de la *Bourgogne propre* (136,618 hectares), du *comté d'Auxerre* (75,404 hectares) et de l'*Avallonnais*, qui relevaient de la **Bourgogne** ; enfin d'une portion du *Gâtinais français*, portion de l'**Ile-de-France** qui a servi à constituer une partie du canton de Chéroy.

Il est *situé* dans la partie centrale de la France, entre 0° 30′ 40″ et 2° 0′ 20″ de longitude orientale, et 47° 18′ 15″ et 48° 24′ 50″ de latitude. Auxerre, son chef-lieu, est à 175 kilomètres de Paris par le chemin de fer, à 150 environ à vol d'oiseau.

Il est *borné* : au nord-est, par le département de l'Aube ; à l'est, par celui de la Côte-d'Or ; au sud, par celui de la Nièvre ; à l'ouest, par celui du Loiret ; au nord-ouest, par celui de Seine-et-Marne. Ses limites sont artificielles et formées par les limites seules des territoires des communes. Il affecte à peu près la forme d'un trapèze dont les quatre angles sont placés sur Villeneuve-la-Guyard au nord, Arthonnay à l'est, Quarré-les-Tombes au sud, et Lavau à

l'ouest. La ville d'Auxerre, le chef-lieu, occupe un point voisin du centre du département.

La *superficie* du département de l'Yonne est de 742,804 hectares. Sous ce rapport, c'est le 12e département de la France ; en d'autres termes, 11 seulement sont plus étendus. Sa plus grande *longueur*, du nord au sud, c'est-à-dire de Villeneuve-la-Guyard à Quarré-les-Tombes, est de 135 kilomètres ; sa plus grande *largeur*, de l'est à l'ouest, c'est-à-dire d'Arthonnay à Lavau, est de 115 kilomètres. Enfin son périmètre ou *pourtour* est de 540 kilomètres.

II. — Physionomie générale.

Le département de l'Yonne est un des plus accidentés du bassin de la Seine. Les collines qui le forment vont se rattacher au Morvan, sur les limites de la Nièvre et de l'arrondissement d'Avallon. Ses vallées, généralement fraîches et riantes, sont séparées entre elles par des plateaux calcaires hauts de 200 à 350 mètres, souvent monotones et même laids quand ils ne portent pas de forêts. Ces plateaux, absorbant l'eau des pluies, l'emménagent sous terre pour la faire rejaillir en fortes sources dans les vallées.

En entrant dans le département par le nord-ouest, c'est-à-dire par l'arrondissement de Sens, on traverse, à 62m d'altitude, une large et riante plaine au sol crayeux arrosée par l'Yonne et très-fertile en céréales ; les coteaux de la rive gauche portent des vignobles. A l'est, du côté du département de l'Aube, l'arrondissement offre de vastes prairies dans les vallées de l'Oreuse et de la Vanne. A l'ouest, le pays est plus boisé, le terrain tertiaire et argileux plus ondulé : c'est le *Gâtinais*.

A partir de Sens, la plaine est dominée de distance en distance par des collines crétacées, par les coteaux-vignobles de Paron, de Villeneuve-sur-Yonne, de Saint-Julien et de Joigny. Entre cette dernière ville et Auxerre, le sol de la vallée est légèrement accidenté. D'Auxerre, des pentes mènent,

à l'ouest, à une région boisée dont le sol est formé de sables ferrugineux qui le rendent humide.

A partir de Saint-Sauveur et de Toucy, on est dans la *Puisaye*, la région la plus agreste de l'Yonne, mais froide, marécageuse, aux étangs nombreux. Les pièces de terre, généralement entourées de fortes haies, y reçoivent pendant la belle saison les chevaux et les bestiaux au pâturage. Des hameaux et des maisons isolées, entourées de petits enclos, sont répandus en grand nombre dans les bois défrichés. Les bois de haute futaie couvrent de grandes surfaces sillonnées par des routes macadamisées avec du laitier de fer qui les rend indestructibles ; lorsqu'elles sont encadrées de verdure, ces routes ressemblent à des allées de parc.

Dans l'*Auxerrois*, la vallée de l'Yonne présente un sol plus accidenté qu'en aval. Les hauteurs qui la dominent sont couvertes de vignes jusqu'à 20 kilomètres en amont ; il existe aussi des vignobles dans la vallée de la Cure, surtout au-dessous d'Avallon. Du côté de Clamecy, le sol est plus tourmenté ; des bois couvrent les hauteurs ; les roches de calcaire oolithique font saillie sur les bords de la rivière à Mailly-le-Château, au Saussois, à Châtel-Censoir et à Coulanges-sur-Yonne.

A l'est, dans les parties de l'arrondissement de Joigny limitrophes du département de l'Aube, le sol est couvert de grands bois défrichés par parcelles et dans lesquels des villages s'élèvent sur le bord des ruisseaux ou dans le voisinage de fontaines. A la lisière de la forêt d'Othe, dans les cantons de Brienon, de Saint-Florentin et de Flogny, s'étendent de vastes plaines baignées par l'Armançon et par son affluent, l'Armance, qui arrose une riche vallée de pâturages. En remontant au nord-est, le Tonnerrois devient plus accidenté, à mesure qu'on se rapproche des contre-forts de la Côte-d'Or.

En se dirigeant au sud-est, à partir de Tonnerre, ville qui domine la vallée de l'Armançon, on parcourt un pays mamelonné, aux vallons profonds, où les bois alternent avec les céréales sur un sol calcaire de la grande oolithe. A la vallée

du Serein, les hauteurs s'accentuent de distance en distance, puis on entre dans le pays de la *Terre-Plaine*, grande plaine aux riches cultures, située entre le Serein et le Cousin, dans l'arrondissement d'Avallon; cette plaine touche à la vallée d'Époisses et, plus au sud, au Morvan.

On pénètre dans le Morvan et dans l'Avallonnais par la vallée de la Cure, que domine Vézelay, et par celle du Cousin, la rivière d'Avallon. A partir de Vermenton, la vallée de la Cure est déjà fort accidentée ; le sol s'élève et les montagnes apparaissent. De la terrasse de Vézelay, des collines de Domecy et de Tharoiseau, ainsi que de tous les points élevés des environs d'Avallon, on voit se dessiner, au sud, les masses granitiques du Morvan, presque entièrement couvertes de forêts. Ce sont des dômes surbaissés plus ou moins irréguliers, mais toujours arrondis.

Avallon se trouve au point de contact des roches anciennes et des terrains jurassiques, et la profonde vallée du Cousin, dans laquelle un rocher escarpé de plusieurs côtés porte la ville d'Avallon, est de l'aspect le plus austère. C'est dans l'arrondissement d'Avallon que se trouvent les points culminants du département, ses vallées les plus profondes et ses sites les plus beaux : de vastes forêts, des gorges déchirées, des rochers immenses, des blocs de granit suspendus sur le lit des torrents. La cime la plus haute se trouve près du point où la Cure pénètre, par sa rive droite, dans le département, au sud de Quarré-les-Tombes, dans le bois de Lapeirouse : elle a 609 mètres. Plusieurs sommets du même arrondissement dépassent 500 mètres, et un grand nombre 400. Tous ces sommets appartiennent au **Morvan**, région accidentée où la nature semble s'être complu à réunir, à l'exception des lacs et des glaciers, tout ce qui peut intéresser et charmer le touriste. Mais le Morvan de l'Yonne n'est pas encore le vrai Morvan de Lormes et de Château-Chinon ; les montagnes y sont séparées par de petites vallées couvertes de prairies où paissent des troupeaux de grands bœufs. Le sol du Morvan, aux terrains primitifs granitiques et de gneiss, s'élève



Avallon.

à partir d'Avallon (262 mètres d'altitude), soit en se dirigeant sur Quarré-les-Tombes, qui est à 455 mètres, soit sur Chastellux, à 365 mètres.

III. — Cours d'eau ; canaux.

Le plus grand nombre des cours d'eau du département s'écoulent dans la Seine par l'Yonne et le Loing ; les autres se dirigent vers la Loire.

La **Seine** ne touche point le département de l'Yonne, mais le point de son cours le plus rapproché n'en est guère qu'à 3 kilomètres. Ce fleuve naît dans la Côte-d'Or, baigne Troyes, Montereau, Melun, Paris, Rouen, et se perd dans la Manche, par un large estuaire, entre le Havre et Honfleur, après avoir traversé ou bordé neuf départements : la Côte-d'Or, l'Aube, la Marne, Seine-et-Marne, la Seine, Seine-et-Oise, l'Eure, la Seine-Inférieure et le Calvados. Son cours est de 776 kilomètres, son bassin de 7,731,000 hectares, le volume d'eau qu'il verse à la mer de 694 mètres cubes d'eau par seconde, en moyenne.

L'**Yonne** prend sa source dans le département de la Nièvre, aux étangs de Belle-Perche, près de Glux-en-Glaine, au pied du mont Beuvray, à 15 kilomètres au sud-est de Château-Chinon. Sa source est à 726 mètres d'altitude ; son embouchure, à 50 mètres. Sa longueur est de 273 kilomètres. A partir d'Auxerre, la rivière a une largeur moyenne de 80 mètres. Elle entre dans le département de l'Yonne à Coulanges ; passe à Châtel-Censoir, à Mailly, à Cravant, où elle reçoit la Cure ; à Auxerre ; à Bassou, où se jette le Serein ; sur le territoire de Cheny, où elle reçoit l'Armançon, et, un peu plus loin, à la Roche, où finit le canal de Bourgogne. Elle arrose ensuite : Saint-Cydroine, où tombe le Ravillon ; Joigny, Cézy, où se jettent le Tholon et le Vrin, Saint-Aubin, Villecien, Villevallier, Armeau, Villeneuve-sur-Yonne ; Sens, où débouche la Vanne, Pont-sur-Yonne, Villeneuve-la-Guyard, limite du département. Au-delà, l'Yonne entre dans le



Auxerre.

département de Seine-et-Marne et s'y jette dans la Seine à Montereau. Flottable à bûches perdues dès sa source, elle devient flottable pour les trains de bois à Armes (3 kilomètres en amont de Clamecy, Nièvre), et navigable à Cravant. Sans les *éclusées* ou retenues d'eau qu'on lâche 50 à 60 fois par an, elle ne serait ni navigable ni flottable en été. Les écluses commencent au pertuis d'Armes (Nièvre).

Les affluents de l'Yonne dans le département qui lui doit son nom sont le ruisseau d'Asnières, la Druyes, la Cure, le ru de Genotte, le ruisseau de Vallan, le Baulche, le ru de Sinotte, le ruisseau de la Biche, le Serein, l'Armançon, le Ravillon, le Tholon, le Vrin, le ruisseau d'Ocq, le ru Saint-Ange, la Vanne et l'Oreuse.

Le *ruisseau d'Asnières* naît près de Chamoux, baigne Asnières et tombe dans l'Yonne (rive droite) à Châtel-Censoir.

La rivière de *Druyes*, qui prend sa source dans la commune du même nom et qui arrose Andryes, se jette dans l'Yonne à Surgy (Nièvre), à 3 kilomètres en amont de Coulanges-sur-Yonne. Elle n'a qu'un cours de 13 à 14 kilomètres, mais le volume de ses eaux est assez considérable.

La **Cure** (112 kilomètres) a sa source à 12 ou 13 kilomètres, en ligne droite, à l'est-nord-est de Château-Chinon, dans le département de Saône-et-Loire, en plein Morvan, dans la forêt d'Anost, à 700 mètres environ d'altitude. Dans la Nièvre, elle forme le célèbre réservoir ou étang des Settons, qui fournit à l'Yonne pendant les sécheresses l'eau nécessaire au flottage des bois. Vers Dun-les-Places, elle sert quelque temps de limite entre le département de la Nièvre et celui de l'Yonne, pénètre dans l'Yonne, redevient frontière, vient baigner dans l'Yonne le pittoresque château de Chastellux, puis rentre une dernière fois dans la Nièvre, pour passer définitivement dans l'Yonne en aval de l'embouchure de la Brajanne. Elle traverse le territoire de Saint-André-en-Morvan, et celui de Domecy-sur-Cure, baigne la base de la célèbre colline de Vézelay, et reçoit le Cousin en aval de Givry. Elle se jette dans l'Yonne (rive droite) en

amont de Cravant, par environ 115 mètres d'altitude, et double, ou à peu près, son volume, du moins en temps d'étiage, car alors elle donne par seconde environ 2000 litres, l'Yonne en débitant 2000 à 2500. La Cure est flottable à bûches perdues depuis le département de la Nièvre jusqu'à Arcy, où se fabriquent les trains de bois.

La Cure reçoit, dans l'Yonne, le Cousin et le ru du Moulin. Le Cousin, tributaire de droite, né sur les limites de la Nièvre et de la Côte-d'Or, entre dans le département au sud-



Joigny.

est de Quarré-les-Tombes, passe au pied de la terrasse d'Avallon, à Pontaubert, au Vault-de-Lugny, et se jette dans la Cure, près de Blannay, par 140 mètres environ d'altitude. Son débit moyen est assez fort, et ses crues sont considérables. Il a 60 à 65 kilomètres de cours. Le Cousin reçoit, dans le département de l'Yonne : le *Tournesac* (rive droite), né près de Saulieu (Côte-d'Or) ; (rive gauche) le déversoir des *étangs de Marrault;* (rive droite) *le ru de Bouchin*, qui passe près d'Annéot, et le *ruisseau de Girolles*. — Le *ru du Moulin*,

autre affluent de la Cure, vient de Provency, passe à Lucy-le-Bois et débouche dans la Cure (rive droite) à Voutenay.

Le *ru de Genotte* passe à Charentenay, à Val-de-Mercy et se joint à l'Yonne (rive gauche) en aval de Vincelles.

Le *ruisseau de Vallan* et de Gy-l'Évêque, qui alimente Auxerre d'eau potable, a son embouchure dans l'Yonne (rive gauche) un peu en amont d'Auxerre, dont il baigne un faubourg.

Le *Baulche* (30 kilomètres) naît à Diges, dans des collines de 280 à 314 mètres, arrose les territoires de Villefargeau, Saint-Georges, Perrigny, et tombe dans l'Yonne (rive gauche) en aval de Monéteau. Elle se grossit du *ruisseau d'Escamps*.

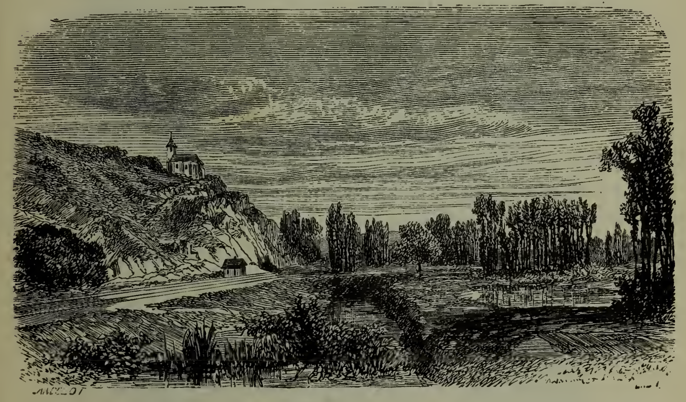
Le *ru de Sinotte*, qui ne coule guère que six mois par an, a son embouchure à Gurgy (rive droite).

Le *ruisseau de la Biche* (vallée tourbeuse) rejoint l'Yonne à Appoigny (rive gauche).

Le **Serein** (109 kilomètres de cours) sort de terre, à 400 mètres d'altitude, au pied du mont Chevrot (530mètres), au-dessus de Beurey-Bauguay (Côte-d'Or). Dans le département de l'Yonne, il passe à Guillon, à l'Isle, à Massangis, à Grimault, à Noyers, Annay, Sainte-Vertu, Poilly, Chemilly, Chichée, à Chablis, à Poinchy, à Maligny, à Ligny-le-Châtel, à Pontigny, à Hauterive, et se mêle à l'Yonne près de Bonnard. En hiver, cette rivière est sujette à des débordements qui ensablent les prairies de ses bords. — Le Serein reçoit de belles sources, dues aux infiltrations des plateaux calcaires au sein desquels est creusée sa vallée, et un grand nombre de *ruisseaux* dont les principaux sont ceux *de Monceaux*, *des Rouges*, *de la Goulle*, *de Beine*, *du Poncelot*, *des Cinquantaines*, *du Bois*, et le *ru Buchin*.

L'**Armançon**, rivière au cours sinueux, est formé à la lisière du bois de Vêvre, à 405 mètres d'altitude, par la fontaine de Tagny (Côte-d'Or). Non loin de Pouilly-en-Montagne, elle rencontre le canal de Bourgogne, qui la longe presque partout jusqu'à son embouchure. C'est en aval d'Aisy que cette rivière entre dans le département de

l'Yonne, où elle reçoit des sources considérables, notamment la curieuse *Fosse Dionne*, à Tonnerre. Outre cette ville, l'Armançon baigne Perrigny, Cry, Nuits, Fulvy, Chassignelles, passe entre Cusy et Ancy-le-Franc, arrose Pacy, Lézinnes, Ancy-le-Libre, Argentenay, Saint-Vinnemer, Commissey, Cheney, Tronchoy, Brienon, et se perd dans l'Yonne en aval de Cheny. Son cours est d'environ 200 kilomètres, dont 120 dans l'Yonne. — Cette rivière reçoit un certain nombre de ruisseaux et l'*Armance*, petite rivière (50 kilomètres, dont 10 dans l'Yonne) qui naît, près de Chaource (Aube), de fontaines nom-



Saint-Martin-du-Tertre.

breuses donnant assez d'eau pour que la rivière qu'elles forment mette aussitôt en mouvement des usines. Elle tombe dans l'Armançon (rive droite) en aval de Saint-Florentin, où le canal de Bourgogne la traverse sur un beau pont-aqueduc.

Le *Ravillon* naît dans la commune de Charbuy, passe près de Poilly, de Laduz, de Guerchy, de Neuilly, de Champlay, croise le chemin de fer de Paris à Lyon, et se perd dans l'Yonne (rive gauche) en face de Saint-Cydroine.

Le *Tholon* se forme à 8 kilomètres de Toucy, sur le territoire de Parly, au pied de collines de 314 mètres, baigne

Saint-Maurice-Thizouailles où tombe l'*Ocre*, à Chassy, Aillant, Senan, Champvallon, Paroy, Chamvres, croise le chemin de fer de Paris à Lyon, puis, à 2 kilomètres de l'Yonne, tourne brusquement au nord-ouest pour n'aller grossir cette rivière (rive gauche) que 3 kilomètres plus loin, près de Cézy. Cours, 40 kilomètres.

Le *Vrin* ou *Saint-Vrin* (40 kilomètres) sort de l'étang de Saint-Vrin, dans le bois de Maurepas, commune de Merry-la-Vallée, baigne la Ferté-Loupière, Saint-Romain-le-Preux, Sépeaux, Précy, croise le chemin de fer de Paris à Lyon et tombe dans l'Yonne (rive gauche) à Cézy, à 2 kilomètres en aval de l'embouchure du Tholon.

L'*Ocq* vient de Verlin et rejoint l'Yonne (rive gauche) en aval de Saint-Julien-du-Sault, en face de Villevallier.

Le *ru Saint-Ange*, dont l'embouchure est à 500 mètres en aval de Villeneuve-sur-Yonne (rive gauche), vient de la forêt d'Othe par Dixmont et les Bordes.

La **Vanne** est une rivière charmante, dont les eaux, provenant de fontaines magnifiques situées sur le territoire de Fontvannes et de Saint-Benoît-sur-Vanne (Aube), sont si claires, si fraîches, si abondantes que la ville de Paris en a acheté une partie pour son alimentation en eaux potables. Sa source la plus élevée est importante : elle se trouve à 16 kilomètres à l'ouest de Troyes, dans un village qui en a pris le nom de Fontvannes. Elle entre dans le département de l'Yonne à l'est de Flacy, coule à l'ouest, passe à Villeneuve-l'Archevêque, à Molinons, à Chigy, à Pont-sur-Vanne, aux deux Malay, et se jette dans l'Yonne à Sens, après un cours d'un peu plus de 62 kilomètres, dont 36 dans l'Yonne. Depuis qu'un vaste aqueduc, en ciment romain de Vassy, amène à Paris l'eau de plusieurs de ses sources, le débit de la Vanne a considérablement diminué. Sa vallée est essentiellement tourbeuse.

L'*Oreuse* prend sa source sous l'église de Thorigny, passe à Fleurigny, à la Chapelle, à Gisy-les-Nobles, et se jette dans l'Yonne par deux embouchures, l'une à la ferme de Sixte,

commune de Michery, l'autre en amont de Pont-sur-Yonne, presque en face de Villeperrot.

Le **Loing**, affluent direct de la Seine, est une rivière d'environ 160 kilomètres (dont 43 dans l'Yonne), qui prend sa source



Fosse Dionne, à Tonnerre.

à la ferme du Loing, commune de Sainte-Colombe, au sein de collines de 250 à 330 mètres. Il arrose Saint-Sauveur, Moutiers, où il traverse un vaste étang, Saint-Fargeau, Saint-Privé, Bléneau et Rogny. En amont de Dammarie, le Loing,

que longe depuis Rogny le canal de Briare, quitte l'Yonne pour le Loiret. Il alimente en partie le canal de Briare, qu'il suit jusqu'à son embouchure dans la Seine à Saint-Mammès (Seine-et-Marne). Son débit est très-faible, parce que, depuis Saint-Privé, une grande partie de ses eaux est conduite par une rigole dans le bief de partage du canal de Briare.

Le Loing reçoit dans le département de l'Yonne : à Saint-Fargeau, (rive gauche) le *ruisseau de Bourdon*, grossi du *ru Boitron;* en amont de Bléneau, (rive droite) la *Chasserelle;* en dehors du département, à Conflans et à Amilly (Loiret), les deux bras de l'*Ouanne*, rivière aussi forte que le Loing : quand ces deux cours d'eau se rencontrent, le Loing n'a parcouru que 75 kilomètres, l'Ouanne 85 dont 50 dans l'Yonne. L'Ouanne commence au-dessus du village d'Ouanne, arrose Leugny, Moulins, Toucy, Dracy, Villiers-Saint-Benoît, Grandchamp, Saint-Martin, Charny, la Motte-aux-Aulnaies, et reçoit le *Branlin* (40 kilomètres), venu des collines de la Puisaye par Mézilles, Tannerre, Malicorne. Le Branlin sort d'un étang situé au nord de Saint-Sauveur ; il est grossi du *Four*, qui passe à Sept-Fonds, Villeneuve-les-Genêts et à Champignelles. L'Ouanne quitte l'Yonne en aval de la Mothe pour entrer dans le Loiret. — Le Loing recueille, dans le Loiret, deux autres cours d'eau qui ont leur source dans l'Yonne: le *Cléry*, *Cléris* ou *Biez* (45 kilomètres), qui naît sur la limite commune du département, à l'est de Courtenay, entre Domats et Savigny, et se jette dans le Loing près de Nargis; le *Bez* (30 kilomètres), qui naît dans un étang près de Domats et tombe dans le Loing en aval de Dordives. — En Seine-et-Marne, à Épizy, le Loing recueille les eaux du *Lunain* (53 kilomètres), qui a sa source dans l'Yonne, à 4 kilomètres au-dessus de Courtoin ; puis, à Moret, l'*Orvanne* (40 kilomètres), formée, près de Villebougis, dans des collines de 150 à 200 mètres. Dans l'Yonne, l'Orvanne arrose Dollot et Vallery.

La **Loire** ne touche point le département; elle en passe à une distance de 10 kilomètres au sud-ouest. Le département

Château d'Ancy le-Franc.

de l'Yonne lui envoie : la *Vrille*, qui naît à Treigny ; le *ruisseau de Bonny*, qui ne traverse que la commune de Lavau, et le *ruisseau de Briare*, qui passe sur les territoires de Saint-Privé et de Bléneau.

Canaux. — Le **canal de Bourgogne** réunit la Seine au Rhône. Il commence à la Roche, suit l'Armançon jusqu'au-dessus de Buffon (Côte-d'Or) et ensuite la Brenne, traverse, à 378 mètres d'altitude, la ligne de faîte à Pouilly par des tranchées et un souterrain de 3,333 mètres, suit la vallée de l'Ouche, et va rejoindre la Saône au-dessous de Saint-Jean-de-Losne. Sa longueur est de 242 kilomètres (91 dans l'Yonne), dont 154 kilomètres 1/2 sur le versant de la Seine, 81 kilomètres 1/2 sur celui du Rhône, 6 kilomètres pour le bief de partage. Il est alimenté par des prises d'eau et par les réservoirs de Grosbois, Chazilly, Cercey, Pauthier, Tillot, d'une capacité totale de plus de 22 millions de mètres cubes. Les prises d'eau fournissent 131,450 mètres cubes par 24 heures. Pente du versant de la Seine, $300^{m},033$, rachetée par 115 écluses ; pente du versant du Rhône, $199^{m},086$, rachetée par 76 écluses. Tirant d'eau, $1^{m},60$; charge ordinaire des bateaux, de 90 à 120 tonneaux ; charge maxima, 150 tonneaux. On remarque, parmi les travaux d'art de ce canal, le pont-aqueduc de Saint-Florentin, sur l'Armance.

Le **canal du Nivernais** a pour objet de faire communiquer la haute Loire avec la Seine par l'Aron et l'Yonne, et de faciliter ainsi l'approvisionnement de Paris en bois et charbons. Il commence sur l'Yonne à Auxerre, suit cette rivière jusqu'à la Chaise (Nièvre), en passant par Cravant, Mailly-la-Ville, Mailly-le-Château, Châtel-Censoir, Coulanges, entre dans le vallon de la Colancelle (Nièvre), franchit, au delà de Clamecy, la ligne de faîte entre Seine et Loire, suit le ruisseau de Baye, puis l'Aron, passe à Châtillon-en-Bazois et rejoint la Loire à Decize. Il est alimenté par les 4 étangs de Vaux, Baye, Neuf, Gouffier, d'une contenance totale de 7,375,439 mètres cubes ; par l'Yonne, le Beuvron, l'Aron et ses affluents. Longueur totale, 174,509 mètres, dont 122,053 dans le département de la Nièvre et 52,456 dans celui de l'Yonne.

104,043 font partie du versant de la Seine; 65,968 de celui de la Loire; 4,498 font partie du bief de partage. Pente sur le versant de la Seine, $161^m,61$, rachetée par 81 écluses; sur le versant de la Loire, $74^m,14$, rachetée par 32 écluses; tirant normal, $1^m,50$; charge des bateaux, 50 à 125 tonneaux. Les transports consistent pour : 1/4 en coke et charbon de bois, 1/5 en charbon de terre, 1/6 en bois à brûler en trains, 1/6 en pierre, marne, sable, 1/7 en bois à brûler transporté par bateaux.

Le **canal de Briare** est le premier canal à point de partage qui ait été fait en France : il fut commencé par Sully, en 1604. Il joint la Loire à la Seine par le Loing. Il commence à Briare (Loiret), où il reçoit le canal latéral à la Loire, remonte le vallon d'Ouzouer où, à l'aide de sept écluses, il franchit une côte élevée, puis traverse le Loing à Rogny, et va se réunir au canal du Loing, à Montargis. Longueur : 56,250 mètres, dont 14,515 sur le versant de la Loire, 2,821 pour le bief de partage et 38,914 pour le versant de la Seine; pente sur le versant de la Loire, $38^m,25$, rachetée par 12 écluses; sur celui de la Seine, $78^m,75$, rachetée par 28 écluses. Il est alimenté par le Trézé, le Loing, et par 18 réservoirs d'une superficie totale de 480 hectares. Tirant d'eau de 1 mètre à $1^m,50$. Charge moyenne des bateaux, de 67 à 70 tonnes; charge maxima, 120 à la descente vers Paris, 80 à la remonte. La houille est le principal élément du transit.

Un nouveau canal, à peu près achevé, a été construit récemment pour relier directement Vermenton et la Cure à l'Yonne.

IV. — Climat.

Le département de l'Yonne, qui appartient presque en entier au bassin de la Seine, est soumis, comme la partie de la France située au nord du Plateau Central, au régime des courants océaniens. Le relief de son sol ne s'accentuant qu'à l'extrémité

sud-est, la climatologie de l'Yonne diffère peu de celle de la région parisienne. Les appréciations qui suivent sont basées sur six années (1874-1879) d'observations seulement; mais, comme ces années ont présenté de grands contrastes, les moyennes générales doivent peu s'écarter des moyennes normales. Température : en hiver, 3°; au printemps, 9° 9; en été, 19° 3; en automne, 11°.

La température moyenne annuelle pour la région peut être évaluée à 11°, soit 2 dixièmes de plus que celle de Paris, qui est de 10° 8.

Dans les villes comme Auxerre, Sens, dont la situation est analogue, les températures moyennes des diverses saisons sont à peu près égales. Mais, dans les bourgs des plateaux ou des plaines, à Cerisiers par exemple et surtout à Cruzy, l'hiver est sensiblement plus froid, tandis que, pendant les fortes chaleurs, la température s'uniformise; elle s'élève presque tous les ans à 34° et jusqu'à 36°.

La hauteur moyenne annuelle des pluies est de 74 centimètres dans la région ouest, le bassin du Loing et une petite portion du bassin de la Loire; de 68 dans la vallée de l'Yonne (628 millimètres à Auxerre) et les vallées des affluents secondaires; de 82 dans la région est, dans les vallées des grands affluents de l'Yonne. C'est donc la vallée de l'Yonne qui reçoit le moins d'eau. La quantité de pluie va en augmentant du nord-ouest au sud-est, comme le relief du sol. La contrée qui avoisine la forêt d'Othe (Saint-Julien-du-Sault, Cerisiers, Chailley) reçoit aussi une plus grande quantité d'eau. La hauteur moyenne pour le département tout entier est de 75 centimètres.

Le nombre des jours pluvieux présente de grandes variations. A Auxerre, centre du département, il est de 150 en moyenne, ce nombre comprenant tous les jours donnant une quantité de pluie appréciable (depuis 1 millimètre). Mais, si l'on ne compte que les jours où les pluies donnent une hauteur d'eau supérieure à 1 millimètre, on obtient un total de 100 jours environ. La fréquence des pluies est plus grande sur les points

élevés ou voisins de massifs boisés; ainsi à Cruzy, il pleut en moyenne pendant 180 jours. Le nombre moyen de jours où il pleut sur tel ou tel point du département s'élève à 210 environ. Les pluies torrentielles extraordinaires ne s'observent que pendant les orages, mais ne le cèdent en rien aux *sacs d'eau* du midi de la France. A Cruzy, Marsangis, Charny, on a pu mesurer de ces sacs d'eau qui ont donné de 1 à 2 millimètres par minute. Le nombre des jours d'orage varie annuellement entre 40 et 50. L'arrondissement de Sens y est moins sujet que les autres régions. En moyenne, une localité quelconque voit passer 8 orages. Dans la période qui sert de base à ces appréciations, les orages dévastateurs (à grêle ou à pluies torrentielles) ont principalement sévi sur la zone moyenne ayant pour axe une ligne droite passant par Charny et Cruzy.

Les vents dominants sont ceux de sud-ouest à ouest, qui donnent de 140 à 180 jours par an; puis le courant polaire, vent de nord à nord-est, qui souffle de 90 à 130 jours. Le vent plus rare est celui du sud-est, qui ne règne en moyenne que pendant une quinzaine de jours chaque année.

V. — Curiosités naturelles.

Les *grottes d'Arcy*, formées jadis par les eaux de la Cure, ont pour entrée une sorte de porche, d'où l'on descend rapidement au niveau de la prairie. On se trouve alors à la naissance d'une série de salles, suivant une ligne presque droite au nord, sur une longueur de 876 mètres. Les salles, au nombre de 9, sont séparées les unes des autres par des couloirs souvent fort étroits; leur longueur varie de 50 à 160 mètres, leur largeur de 20 à 50 mètres, et leur hauteur de 6 à 7 mètres. On a donné à ces salles divers noms: il y a les salles de la Vierge, de la Danse, des Vagues de la Mer, etc. La salle du Lac est en partie occupée par une nappe d'eau limpide d'environ 40 mètres de diamètre. Les parois de la grotte sont recouvertes de concrétions calcaires plus ou moins épaisses, formant de

nombreuses stalactites fort blanches, qui varient à l'infini de formes et de grosseur, là s'élancent en colonnes légères, ici s'étalent en draperies transparentes, et partout tapissent la voûte de bizarres pendentifs.

A une centaine de mètres de la grotte principale, se trouve une autre grotte, dont le sol est rempli d'une énorme quantité d'ossements d'animaux d'espèces disparues, tels que l'ours des cavernes, l'éléphant primitif, le rhinocéros, et d'autres plus modernes.

La *grotte du Larris-Blanc*, au nord de Cry, a 40 mètres de longueur, 10 mètres de largeur et une hauteur de 6 à 7 mètres. Il y a des stalactites en quelques endroits.

A Druyes, existent quelques cavernes assez considérables et des fontaines d'une abondance extraordinaire. La *Fosse Dionne*, à Tonnerre, est également remarquable par son débit.

Les *roches du Saussois*, commune de Merry-sur-Yonne; celles de Saint-Moré, qui bordent la Cure, et celles qui dominent les rives du Cousin, d'Avallon à Pontaubert, ont un aspect imposant.

Les *eaux de la fontaine de Véron* ont la propriété d'incrustation.

VI. — Histoire.

Jadis le territoire formant le département actuel de l'Yonne était occupé par divers peuples gaulois. Au nord, les *Sénons* avaient pour capitale *Agendicum* (Sens). Un autre peuple confédéré, les *Auxerrois*, clients des Sénons, s'étendait jusqu'à la Loire entre Gien et la Charité, ayant pour capitale *Autissiodurum* (Auxerre). Au nord-est, les *Lingons* occupaient Tonnerre (*Tornodorum*) et une partie de son arrondissement; Avallon (*Aballo*) appartenait aux Éduens. C'est une colonie de Sénons qui, forte de 30,000 hommes, envahit, en 391 av. J.-C., l'Étrurie septentrionale et s'empara de Rome.

A l'époque de la conquête romaine, César occupa Sens, qui avait pour roi Moritasgus. Il mit à la tête des Sénons Cavarinus, frère de Moritasgus; mais celui-ci fut chassé, en l'an 53

av. J.-C., par son peuple révolté et bientôt ramené à l'obéissance par la seule approche du proconsul.

Après la chute d'Alise en 52, un partisan sénon, Drappès, tint encore un an la campagne et alla se réunir au Cadurque Luctérius. Tous deux furent vaincus à *Uxellodunum*, sur les bords de la Dordogne. Après ce dernier effort, les Gaulois se



Église de l'ancienne abbaye de Saint-Germain, à Auxerre.

résignèrent à accepter le joug des Romains et s'assimilèrent vite leur civilisation et leur culte. La grande voie d'Agrippa, partant de Lyon, passait par Autun, Avallon, Auxerre, Troyes, et aboutissait à Boulogne. Parmi les voies secondaires, étaient

celles de Sens à Alise, de Sens à Orléans, etc. Les citoyens romains avaient élevé des temples, comme au Mont-Marte, près du Vault-de-Lugny, à Auxerre et dans d'autres lieux. Ils avaient bâti dans tous les sites agréables des villas, dont les vestiges se retrouvent encore. Les villes principales, comme Sens et Auxerre, reçurent des embellissements.

Au temps d'Auguste, l'Yonne dépendait de la province Lyonnaise. Au IVe siècle, Sens et Auxerre étaient de la quatrième Lyonnaise, Tonnerre et Avallon de la première. Il y avait un camp de Sarmates à *Chora*, aujourd'hui Saint-Moré.

L'Évangile fut, dit-on, prêché à Sens, dès le Ier siècle ou seulement au IIIe, par saint Savinien, qui y souffrit le martyre, après en avoir fondé l'évêché métropolitain. Auxerre reçut son premier évêque au milieu du IIIe siècle. Les Barbares ravagèrent le pays au Ve siècle. Clovis préposa des comtes au gouvernement de Sens, d'Auxerre, et des territoires de Tonnerre et d'Avallon. On cite parmi les comtes de cette période le fameux *Mummol*, comte d'Auxerre, général des armées de Gontran, roi de Bourgogne, qui, après avoir sauvé la Gaule d'une invasion lombarde, trahit tour à tour son maître et le prétendant Gondowald, et fut puni de mort en 585.

Sous les Mérovingiens, le pays vit se fonder plusieurs monastères célèbres de l'ordre de saint Benoît, qui donnèrent asile aux lettres et cultivèrent le sol abandonné ; ce sont ceux de Saint-Germain d'Auxerre, de Saint-Pierre et de Sainte-Colombe, de Sens, de Moutiers, de Villiers-Saint-Benoît et de Saint-Michel-sur-Tonnerre.

Les rois carlovingiens favorisèrent beaucoup l'abbaye Saint-Germain, dans laquelle existaient, au IXe siècle, des écoles peuplées d'un grand nombre d'écoliers, et où brillaient des savants tels qu'Héric et Remy dit d'Auxerre. C'est dans cette abbaye que fut élevé Lothaire, fils de Charles le Chauve.

Les divisions qui régnaient alors entre les fils de Louis le Débonnaire furent terminées sur le territoire de l'Yonne, en 841, par la bataille de *Fontanetum* (Fontenoy-en-Puisaye), où



Vézelay.

cent mille hommes, dit-on, périrent. Charles le Chauve fut vainqueur de l'empereur Lothaire et de Pépin d'Aquitaine, et de ce jour la nationalité française fut séparée de l'Empire.

C'est aussi au neuvième siècle, vers 821, que fut fondé le fameux monastère de Vézelay, par Gérard de Roussillon, chef de la première féodalité, qui lutta si longtemps contre Charles le Chauve. Ce monastère reçut d'abord des religieuses; des Bénédictins de Cluny y entrèrent au XI[e] siècle et en firent un des grands foyers de lumières de cette époque.

La fin du neuvième siècle et les deux siècles suivants furent des temps de désordres. Les Normands envahirent le pays et assiégèrent la ville de Sens (887). Les possesseurs des fiefs, jusqu'alors à titre viager, en devinrent propriétaires et purent les transmettre à leurs descendants. Les comtés anciens s'augmentèrent de celui de Joigny, qui fut détaché de celui de Sens, à l'époque où ce dernier comté fut réuni à la Couronne.

Au douzième siècle, l'ordre est rétabli en France par l'autorité du roi, qui s'étend sérieusement sur les grands vassaux. La propriété de la terre, qu'ils cultivaient jusque-là à titre précaire, est assurée entre les mains des serfs.

En 1146, la seconde croisade fut prêchée à Vézelay. Saint Bernard se transporta dans cette ville, où s'assemblèrent le roi Louis VII et ses vassaux, parmi lesquels étaient le comte Guillaume d'Auxerre, le sire de Chastellux, et beaucoup d'autres qui y prirent la croix.

En 1187, la troisième croisade fut aussi prêchée à Vézelay. Philippe Auguste, Richard Cœur-de-Lion et leur vassaux s'y donnèrent rendez-vous.

Au douzième siècle, commença l'affranchissement des communes. Les habitants de Vézelay, pays devenu riche et commerçant par l'affluence des pélerins, eurent alors de violents débats avec les moines de l'abbaye, leurs seigneurs, et, soutenus par le comte de Nevers, ils les chassèrent du monastère. Après une lutte sanglante et opiniâtre, ils obtinrent une charte municipale en 1151. A Sens, Louis le Jeune avait établi, en faveur des bourgeois (1146), une commune qu'il supprima

trois ans après, à la sollicitation des seigneurs ecclésiastiques. Une émeute violente s'en suivit où l'abbé de Saint-Pierre fut tué, ce qui amena des représailles terribles. En 1170, Louis VII fonda et affranchit Villeneuve-sur-Yonne. Pierre de Courtenay, comte d'Auxerre, et sa fille Mathilde donnèrent des chartes de franchises aux habitants d'Auxerre (1194-1223). Tonnerre reçut également des chartes de ses comtes en 1174 et 1210.

Au treizième siècle, la marche des affranchissements continua. La liberté accordée et la sécurité générale assurée par l'autorité royale développèrent le bien-être. La population s'accrut à tel point que, dans les villages des vallées, elle était aussi élevée qu'aujourd'hui. Le douzième et le treizième siècles furent l'apogée du moyen âge. Les arts se développèrent; partout on construisit des monuments. De nouveaux ordres religieux s'établirent dans les campagnes, à Pontigny, Dillo, Vauluisant, Régny, etc. Ils étaient dotés de grands biens par les seigneurs qui partaient pour les croisades, et ils défrichaient de vastes territoires où plus tard, au quatorzième et au quinzième siècle, se bâtirent des villages.

Le comté d'Auxerre, qui avait eu des comtes illustres de la race de Nevers, puis de celles des Courtenay et des Châlon, fut réuni à la Couronne par l'achat qu'en fit, en 1371, le roi Charles V, du vieux comte Jean III de Châlon. Mais, au milieu du quatorzième siècle, la peste noire décima les populations. Les guerres des Anglais depuis 1339, les bandes appelées les Grandes-Compagnies, et, au quinzième siècle, les Écorcheurs, ruinèrent les villages, d'où la population disparut. Les Français, avec leurs alliés les Écossais, furent battus par les Anglais à Cravant, en 1423. Ce n'est qu'après la paix d'Arras, en 1445, que le pays commence à respirer. Charles VII et Louis XI rétablirent l'ordre par de sages ordonnances et des mesures sévères. La population, qui avait fui, reparut, des étrangers vinrent même de divers points habiter la contrée. On releva les maisons détruites; on arracha les bois qui couvraient le sol. Sous Charles VIII et Louis XII, les vieux châteaux

forts prirent un aspect plus habitable; des églises s'élevèrent de tous côtés, surtout dans les parties sud de l'arrondissement d'Auxerre. L'organisation judiciaire fut améliorée; les Coutumes d'Auxerre et de Sens furent rédigées par écrit, sur l'ordre du roi, et les baillis royaux de Sens et d'Auxerre étendirent partout leur autorité en appel.

L'influence de la Renaissance des arts se fit sentir, au seizième siècle, dans l'architecture par un nouveau style participant à la fois de l'imitation des Romains et des traditions du moyen âge, mais surtout riche d'ornements, comme aux églises de Tonnerre, de Neuvy-Sautour, de Villeneuve-sur-Yonne, Cravant, Saint-Bris, Saint-Jean de Joigny, Saint-Julien-du-Sault, Brienon, etc.

La culture intellectuelle, ravivée par les lettres latines et grecques, reçut de François Ier une vive impulsion, qui se répandit dans les provinces. Le collége de Sens fut fondé au milieu du seizième siècle. L'ordonnance de Moulins de 1560 prescrivit de prendre dans chaque chapitre de chanoines le revenu d'une prébende pour l'entretien du principal du collége du pays. Nous voyons les grands et les petits colléges de l'Yonne, au nombre de neuf, profiter de cette mesure. L'évêque et savant Jacques Amyot fonda le collége d'Auxerre à la fin du seizième siècle. Dans le même temps, l'instruction primaire, dont on trouve des traces dès le douzième siècle, est l'objet de fréquentes recommandations de la part des évêques.

Mais, tandis qu'on réclamait depuis longtemps des réformes dans le clergé, et un concile général pour les édicter, les doctrines de Calvin se répandaient peu à peu et menaçaient l'unité religieuse. Des répressions sévères, que les lois autorisaient, frappèrent les Calvinistes. Des exécutions à mort eurent lieu à Auxerre. A Sens, un certain nombre de sectaires furent tués dans une émeute (1562).

Cependant les idées des novateurs faisaient des progrès, même à la cour du roi. Les dissensions qui éclatèrent sous Henri II amenèrent une prise d'armes générale des huguenots,

dont les chefs étaient Condé et Coligny. Auxerre et son diocèse furent, dans ces conjonctures, envahis par des bandes de soldats et de troupes étrangères allemandes. Les églises, les presbytères, les monastères, furent saccagés, en représailles des exécutions qui avaient eu lieu contre les nouveaux réformés (1567). Sens et Avallon leur résistèrent; Tonnerre se racheta moyennant 5000 livres.

La contrée traversa le dernier tiers du seizième siècle au milieu des troubles causés par la Ligue, cette prise d'armes des catholiques contre Henri III et le roi de Navarre. La mort du premier, assassiné par Jacques Clément, moine de Serbonnes, ouvrit au Béarnais le chemin du trône, mais il dut lutter encore longtemps et enfin abjurer le protestantisme pour être reconnu roi. Sens et Joigny, qu'il avait fait bombarder en vain, lui ouvrirent alors leurs portes, ainsi qu'Auxerre et Avallon, et beaucoup de petites villes fortifiées. Tonnerre était la seule place importante qui lui fût demeurée fidèle.

La pacification générale rétablit la prospérité que les guerres avaient détruites. L'agriculture fut protégée ; les chemins furent réparés. Sully ordonna d'y planter, sur les bords et sur les places des villages, des chênes qu'on appela des Rosny, de son nom, et dont on voit encore des représentants à Collan et à Plessis-du-Mée.

A la mort de Louis XIII, la France fut jetée dans de nouvelles inquiétudes. La Fronde, à la tête de laquelle était le prince de Condé, éclata avec force, et le parlement de Paris, qui soutenait les Frondeurs, força le jeune roi Louis XIV à sortir de sa capitale (1648). La vallée de l'Yonne fut plusieurs fois traversée par les armées, qui n'épargnaient pas les lieux où elles passaient. Quatre ans après (1652), fut livrée à Bléneau, entre les troupes royales et celles de Condé, une bataille où les premières, d'abord victorieuses du maréchal d'Hocquincourt, furent ensuite battues par Turenne. Quand Condé eut fait sa soumission, le parti des seigneurs ambitieux, n'ayant plus de chef, se dissipa, et Louis XIV signifia au parlement qu'il voulait être obéi.

Les guerres continuelles du règne de Louis XIV épuisèrent les ressources de la France ; l'excès des tailles ruina les villages, et la fin du dix-septième siècle fit oublier les splendeurs de Versailles.

Cependant, au dix-huitième siècle, on vit dans la contrée de l'Yonne les écoles se multiplier dans les villages, dont un assez grand nombre en furent pourvus. Les États de Bourgogne firent tracer de grandes routes, et établir un canal allant de la Saône à l'Yonne par les vallées de l'Ouche et de l'Armançon. En 1787, Louis XVI créa les Assemblées provinciales et divisa les provinces qui n'avaient pas d'États particuliers en *Départements*. Il y eut dans l'Yonne le département de Sens, celui de Joigny-et-Saint-Florentin et celui de Tonnerre-et-Vézelay. Les régions de la Puisaye furent réunies sous le titre de département de Saint-Fargeau.

Les assemblées de département, composées de notables, fonctionnèrent avec beaucoup de zèle, et préparèrent la voie aux réformes plus radicales que les États généraux de 1789 devaient assurer.

En 1790, le département de l'Yonne fut composé de portions de provinces différentes, et divisé en sept districts, réduits plus tard (l'an III) en cinq arrondissements.

Le département traversa la Révolution sans éprouver de crises violentes, sinon l'assassinat à Auxerre, en 1792, de deux honorables citoyens par une bande de Marseillais et par la populace. Il fournit aux armées trois bataillons de volontaires, dont le troisième était commandé par Davout, et qui se signalèrent dans la guerre de l'invasion.

Le dix-neuvième siècle a vu se développer peu à peu es éléments de prospérité que le département renferme dans son sein. Les lettres et les arts y sont cultivés. L'agriculture y a pris un grand développement et y a fait de remarquables progrès. Malheureusement l'invasion de 1870 y a durement sévi. Ses villes ont été longtemps occupées par les Allemands ; Auxerre a subi un commencement de bombardement, et ses campagnes ont été iniquement rançonnées.

VII. — Personnages célèbres.

Premier siècle avant Jésus-Christ. — Acco et Drappès, chefs des Gaulois Sénonais, combattirent contre César, qui fit décapiter le premier, et plus tard vainquit le second, qui se laissa mourir de faim.

Cinquième siècle après Jésus-Christ. — Saint Germain, avocat et guerrier, gouverneur de la Marche Armorique pour les Romains, puis évêque d'Auxerre, né dans cette ville vers l'an 380, mort à Ravenne en 448.

Sixième siècle. — Ennius Mummol, né à Auxerre à la fin du cinquième siècle ; comte d'Auxerre, patrice à la cour de Bourgogne, renommé par ses exploits contre les Lombards et les Saxons ; mort assassiné à Sénovie par ordre de Gontran, qu'il avait trahi.

Neuvième siècle. — Héric, moine de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, né dans cette ville, mort en 880. Poète et historien; l'un des plus savants hommes de son temps. — Remy, autre moine de Saint-Germain, né à Auxerre , mort vers 908. Il fut le directeur des écoles d'Auxerre , fonda à Paris la première grande école et restaura celles de Reims ; auteur de nombreux ouvrages religieux.

Douzième siècle. — Guillaume des Barres, surnommé l'*Achille français*, né au château de Chaumont-sur-Yonne, et renommé par ses exploits à la troisième croisade ; mort en 1234. — Pierre de Courtenay, comte d'Auxerre et de Nevers, petit-fils de Louis le Gros, assista avec Philippe Auguste à la bataille de Bouvines. Élu empereur de Constantinople, il ne put prendre possession de sa couronne, et mourut prisonnier de son compétiteur Lascaris, en 1218.

Treizième siècle. — Mathilde de Courtenay, fille du précédent, née vers 1185 ; donna aux habitants d'Auxerre la charte d'affranchissement en 1223, morte en 1257. — Geoffroy de Sergines, vaillant chevalier, qui accompagna saint

Louis aux croisades et mourut à Acre, qu'il gardait pour le roi, en 1269.

Quatorzième siècle. — Miles de Noyers, maréchal de France (1271-1350). Il portait l'oriflamme à la bataille de Mons-en-Puelle, où il sauva le roi et l'armée (1304), à la bataille de Cassel et à celle de Crécy, où il fut blessé (1346).

Quinzième siècle. — Jean Regnier, bailli d'Auxerre (1380-1460), célèbre par ses poésies, dont le volume, imprimé en 1526, est d'un prix énorme. — Claude de Beauvoir, seigneur de Chastellux (1380-1453), combattit à Azincourt et à Cravant; maréchal de France.

Seizième siècle. — Théodore de Bèze, l'un des grands écrivains de la Réforme, né à Vézelay en 1519, mort à Genève en 1605. — Jean Cousin, né à Soucy (1580). Artiste célèbre, graveur, peintre, architecte, il fut appelé le maître de l'école française de peinture du seizième siècle.

Dix-septième siècle. — Pierre de Bérulle, cardinal, né au château de Cérilly (1575-1629), introduisit en France la congrégation de l'Oratoire. — Le Prestre de Vauban, maréchal de France, né à Saint-Léger (1633-1707). Grand ingénieur, a fortifié toutes les places frontières de la France et contribué à la prise d'un grand nombre de villes dans les guerres de Louis XIV. La ville d'Avallon lui a érigé une statue.

Dix-huitième siècle. — Lebeuf (Jean), chanoine, membre de l'Académie des Inscriptions, né à Auxerre (1687-1760). Auteur de nombreux ouvrages d'érudition sur l'histoire de Paris et du reste de la France. — La Curne de Sainte-Palaye (Jean-Baptiste de), écrivain distingué et fécond (1697-1781), membre de l'Académie des Inscriptions et de l'Académie française ; né à Auxerre. — Soufflot (Jacques-Germain), architecte, né à Irancy (1713-1780). Intendant général des bâtiments du roi, constructeur du Panthéon de Paris. — Le chevalier d'Eon de Beaumont, agent diplomatique de Louis XV en Russie et en Angleterre. Célèbre par le costume de femme qu'il porta pendant de longues années et qui fit douter de son sexe (1728-1810). — Rétif de la Bretonne

(Nicolas), né à Sacy en 1734, mort en 1806. Romancier fécond, il a composé un grand nombre de livres, presque tous licencieux mais non dépourvus d'esprit et de talent, contenant des peintures des mœurs de son temps, d'autres sur les réformes sociales, etc. : son œuvre forme plus de 200 volumes très-recherchés.

Dix-neuvième siècle. — Davout (Louis), maréchal de France, duc *d'Auerstædt*, prince *d'Eckmühl*, né à Annoux en 1770, mort en 1823. Il prit part à toutes les campagnes de la République et de l'Empire, et notamment aux batailles d'Aboukir, d'Auerstædt, d'Austerlitz, de Wagram, d'Eckmühl et de la Moskowa. On lui a érigé en 1867 une statue à Auxerre. — Fourier (Joseph), né à Auxerre. Savant mathématicien, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences (1768-1830). Sa statue s'élève à Auxerre dans le Jardin des plantes. — Bourrienne (Louis-Antoine Fauvelet de), né à Sens (1769-1834), secrétaire intime de Napoléon, diplomate, ministre sous Louis XVIII.— Roux (Joseph-Philibert), célèbre chirurgien, né à Auxerre (1780-1854), membre de l'Académie des sciences. — Marie (Alexandre-Thomas), avocat, né à Auxerre le 15 février 1797, membre du Gouvernement provisoire en 1848, mort en 1870.

VIII. — Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* de l'Yonne s'élève, d'après le recensement de 1876, à 359,070 habitants (179,643 du sexe masculin, 179,427 du sexe féminin). Il est, à ce point de vue, le 70e département de la France. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne environ 48 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré ; c'est ce qu'on appelle la *population spécifique*. La France entière ayant 69 à 70 habitants par kilomètre carré, il s'en suit que l'Yonne renferme, à surface égale, 21 à 22 habitants de moins que l'ensemble de notre pays. Sous ce rapport, c'est le 67e département. Depuis

1801, date du premier recensement officiel, l'Yonne a gagné 27,023 habitants.

La *langue* française est la seule en usage dans le département ; on parle cependant un patois particulier dans le Morvan, à l'extrémité sud de l'arrondissement d'Avallon.

La majorité des habitants de l'Yonne est catholique : on ne compte que 1500 protestants et 100 israélites.

Le nombre des *naissances* a été, en 1878, de 6,641 (plus 210 mort-nés) ; celui des *mariages*, de 2512 ; celui des *décès*, de 7,511.

La *vie moyenne* est de 39 ans un mois.

Le *lycée* de Sens a compté, en 1879, 249 élèves ; les quatre *colléges communaux* d'Auxerre, Avallon, Joigny et Tonnerre, 607 ; 862 *écoles primaires*, 59,204 ; 47 *salles d'asile*, 4,668 ; 496 *cours d'adultes*, 8,275.

Le recrutement a donné en 1875 les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire	200
Sachant lire seulement	8
Sachant lire, écrire et compter	3,547
Bacheliers ès-lettres ou ès-sciences	32
Dont on n'a pu vérifier l'instruction	27
Total	3,814

Sur 33 accusés de crime en 1878, on a compté :

Accusés ne sachant ni lire ni écrire.	8
— sachant lire et écrire.	24
— ayant reçu une instruction supérieure au premier degré.	1

IX. — Divisions administratives.

Le département de l'Yonne forme le diocèse (archevêché) de Sens et d'Auxerre, — la 5e subdivision du 5e corps d'armée (Orléans). — Il ressortit : à la cour d'appel de Paris ; — à l'Académie de Dijon ; — à la 6e légion de gendarmerie (Orléans) ; — à la 14e inspection des Ponts et Chaussées ; — à la 8e conservation des Forêts (Troyes) ; — à l'arrondisse-

ment minéralogique de Troyes (division de l'Est). — Il comprend 5 arrondissements (Auxerre, Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre), 37 cantons, 485 communes.

Chef-lieu du département : AUXERRE.

Chefs-lieux d'arrondissement : AUXERRE, AVALLON, JOIGNY, SENS, TONNERRE.

Arrondissement d'Auxerre (12 cant. ; 132 com. ; 114,690 h. ; 194,828 hect.).

Canton Est d'Auxerre (6 com.; 11,715 h.; 7,001 hect.). — Augy — Auxerre (Est) — Champs — Quenne — Saint-Bris — Venoy.

Canton Ouest d'Auxerre (10 com.; 16,449 h.; 16,991 hect.). — Appoigny — Auxerre (Ouest) — Charbuy — Chevannes — Monéteau — Perrigny — Saint-Georges — Vallan — Vaux — Villefargeau.

Canton de Chablis (14 com.; 7,448 h.; 18,893 hect.). — Aigremont — Beine — Chablis — Chemilly-sur-Serein — Chichée — Chitry — Courgis — Fontenay-près-Chablis — Fyé — Lichères-près-Aigremont — Milly — Poinchy — Préhy — Saint-Cyr-les-Colons.

Canton de Coulanges-la-Vineuse (12 com. ; 8,542 h.; 13,742 hect.). — Charentenay — Coulangeron — Coulanges-la-Vineuse — Escamps — Escolives — Gy-l'Évêque — Irancy — Jussy — Migé — Val-de-Mercy — Vincelles — Vincelottes.

Canton de Coulanges-sur-Yonne (10 com.; 7,363 h.; 17,502 hect.). — Andryes — Coulanges-sur-Yonne — Crain — Étais — Festigny — Fontenay-sous-Fouronnes—Lucy-sur-Yonne — Mailly-le-Château — Merry-sur-Yonne — Trucy-sur-Yonne.

Canton de Courson (12 com.; 7,472 h.; 20,002 hect.). — Chastenay — Courson — Druyes — Fontenailles — Fouronnes — Lain — Merry-Sec — Molesmes — Mouffy — Ouanne — Sementron — Taingy.

Canton de Ligny-le-Châtel (13 com.; 6,916 h.; 15,140 hect.). — Bleigny-le-Carreau — Chapelle-Vaupelletaigne (La) — Lignorelles — Ligny-le-Châtel—Maligny — Méré — Montigny — Pontigny — Rouvray — Varennes — Venouse — Villeneuve-Saint-Salves — Villy.

Canton de Saint-Florentin (8 com.; 5,960 h.; 8,047 hect.). — Avrolles — Bouilly — Chéu — Germigny — Jaulges — Rebourseaux — Saint-Florentin — Vergigny.

Canton de Saint-Sauveur (11 com.; 12,590 h.; 26,412 hect.). — Fontenoy — Lainsecq — Moutiers — Perreuse — Sainpuits — Sainte-Colombe — Saints — Saint-Sauveur — Sougères — Thury — Treigny.

Canton de Seignelay (11 com.; 8,115 h.; 11,550 hect.). — Beaumont — Chemilly-près-Seignelay — Cheny — Chichy — Gurgy — Hauterive — Héry — Mont-Saint-Sulpice — Ormoy — Seignelay — Sougères-sur-Sinotte.

Canton de Toucy (12 com.; 11,998 h.; 20,727 hect.). — Beauvoir —

Diges — Dracy — Égleny — Lalande — Leugny — Levis — Lindry — Moulins-sur-Ouanne — Parly — Pourrain — Toucy.

Canton de Vermenton (14 com.; 10,122 h.; 18,821 hect.). — Accolay — Arcy-sur-Cure — Bazarnes — Bessy — Bois-d'Arcy — Cravant — Essert — Lucy-sur-Cure — Mailly-la-Ville — Prégilbert — Sacy — Sainte-Pallaye — Sery — Vermenton.

Arrondissement d'Avallon (5 cant.; 72 com.; 43,775 h.; 95,290 hect.).

Canton d'Avallon (16 com.; 12,795 h.; 19,179 hect.). — Annay-la-Côte — Annéot — Avallon — Domecy-sur-le-Vault — Étaule — Girolles — Island — Lucy-le-Bois — Magny — Menades — Pontaubert — Sauvigny-le-Bois — Sermizelles — Tharot — Thory — Vault-de-Lugny.

Canton de Guillon (16 com.; 5,887 h.; 15,956 hect.). — Anstrudes — Cisery — Cussy-les-Forges — Guillon — Marmeaux — Montréal — Pisy — Saint-André — Santigny — Sauvigny-le-Beuréal — Savigny-en-Terre-Plaine — Sceaux — Thizy — Trévilly — Vassy — Vignes.

Canton de l'Isle-sur-Serein (14 com.; 6,418 h.; 18,405 hect.). — Angely — Annoux — Athie — Blacy — Civry — Coutarnoux — Dissangis — Isle-sur-Serein (L') — Joux-la-Ville — Massangis — Précy-le-Sec — Provency — Sainte-Colombe — Talcy.

Canton de Quarré-les-Tombes (8 com.; 7,783 h.; 16,952 hect.). — Beauvilliers — Bussières — Chastellux — Quarré-les-Tombes — Saint-Brancher — Sainte-Magnance — Saint-Germain-des-Champs — Saint-Léger-Vauban.

Canton de Vézelay (18 com.; 10,892 h.; 24,598 hect.). — Asnières — Asquins — Blannay — Brosses — Chamoux — Châtel-Censoir — Domecy-sur-Cure — Foissy-lès-Vézelay — Fontenay-près-Vézelay — Givry — Lichères — Montillot — Pierre-Perthuis — Saint-Moré — Saint-Père — Tharoiseau — Vézelay — Voutenay.

Arrondissement de Joigny (9 cant.; 108 com.; 95,046 h.; 188,056 hect.).

Canton d'Aillant (22 com.; 15,701 h.; 27,359 hect.). — Aillant — Branches — Champvallon — Chassy — Fleury — Guerchy — Laduz — Merry-la-Vallée — Neuilly — Ormes (Les) — Poilly-sur-Tholon — Saint-Aubin-Château-Neuf — Saint-Martin-sur-Ocre — Saint-Maurice-le-Vieil — Saint-Maurice-Thizouaille — Senan — Sommecaise — Villemer — Villiers-Saint-Benoît — Villiers-sur-Tholon — Villotte (La) — Volgré.

Canton de Bléneau (8 com.; 9,075 h.; 24,666 hect.). — Bléneau — Champcevrais — Champignelles — Louesme — Rogny — Saint-Privé — Tannerre — Villeneuve-les-Genêts.

Canton de Brienon (11 com.; 10,630 h.; 20,409 hect.). — Bellechaume — Bligny-en-Othe — Brienon — Bussy-en-Othe — Chailley — Champlost — Esnon — Mercy — Paroy-en-Othe — Turny — Venizy.

Canton de Cerisiers (9 com.; 5,738 h.; 13,350 hect.). — Arces — Bœurs-en-Othe — Cérilly — Cerisiers — Coulours — Dillo — Fournaudin — Vaudeurs — Villechétive.

Canton de Charny (16 com.; 10,699 h.; 25,364 hect.). — Chambeugle — Charny — Chêne-Arnoult — Chevillon — Dicy — Fontenouilles — Grand-

champ — Ferté-Loupière (La) — Malicorne — Marchais-Beton — Mothe-aux-Aulnais (La) — Perreux — Prunoy — Saint-Denis-sur-Ouanne — Saint-Martin-sur-Ouanne — Villefranche.

Canton de Joigny (18 com.; 16,270 h.; 20,445 hect.). — Bassou — Béon — Bonnard — Brion — Cézy — Champlay — Chamvres — Charmoy — Chichery — Épineau-les-Voves — Joigny — Looze — Migennes — Paroy-sur-Tholon — Saint-Aubin-sur-Yonne — Saint-Cydroine — Villecien — Villevallier.

Canton de Saint-Fargeau (7 com.; 7,767 h.; 24,023 hect.). — Fontaines — Lavau — Mézilles — Ronchères — Saint-Fargeau — Saint-Martin-des-Champs — Sept-Fonds.

Canton de Saint-Julien-du-Sault (9 com.; 7,983 h.; 15,061 hect.). Celle-Saint-Cyr (La) — Cudot — Précy — Saint-Julien-du-Sault — Saint-Loup-d'Ordon — Saint-Martin-d'Ordon — Saint-Romain-le-Preux — Sépeaux — Verlin.

Canton de Villeneuve-sur-Yonne (8 com.; 11,183 h.; 17,319 hect.). — Armeau — Bordes (Les) — Bussy-le-Repos — Chaumot — Dixmont — Piffonds — Rousson — Villeneuve-sur-Yonne.

Arrondissement de Sens (6 cant.; 91 com.; 64,640 h.; 116,414 hect.).

Canton de Chéroy (18 com.; 9,235 h.; 23,786 hect.). — Belliole (La) — Brannay — Chéroy — Courtoin — Dollot — Domats — Fouchères — Jouy — Montacher — Saint-Valérien — Savigny — Subligny — Vallery — Vernoy — Villebougis — Villegardin — Villeneuve-la-Dondagre — Villeroy.

Canton de Pont-sur-Yonne (16 com.; 11,559 h.; 19,175 hect.).—Champigny — Chaumont — Cuy — Évry — Gisy-les-Nobles — Lixy — Michery — Pont-sur-Yonne — Saint-Agnan — Saint-Sérotin — Villeblevin — Villemanoche — Villenavotte — Villeneuve-la-Guyard — Villeperrot — Villethierry.

Canton Nord de Sens (13 com.; 12,537 h.; 15,359 hect.).— Fontaine-la-Gaillarde — Maillot — Malay-le-Petit — Malay-le-Grand — Noé — Passy — Rosoy — Saint-Clément — Saligny — Sens (Nord) — Soucy — Vaumort — Véron.

Canton Sud de Sens (12 com.; 12,290 h.; 11,839 hect.). — Collemiers — Cornant — Courtois — Égriselles-le-Bocage — Étigny — Gron — Marsangis — Nailly — Paron — Saint-Denis — Saint-Martin-du-Tertre — Sens (Sud).

Canton de Sergines (17 com.; 9,462 h.; 22,757 hect.). — Chapelle-sur-Oreuse (La) — Compigny — Courceaux — Courlon — Fleurigny — Grange-le-Bocage — Pailly — Plessis-du-Mée — Plessis-Saint-Jean — Saint-Martin-sur-Oreuse — Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes — Serbonnes — Sergines — Sognes — Vertilly — Villiers-Bonneux — Vinneuf.

Canton de Villeneuve-l'Archevêque (16 com.; 9,557 h.; 24,230 hect.). — Bagneaux — Chigy — Courgenay — Flacy — Foissy — Lailly — Molinons — Pont-sur-Vanne — Postole (La) — Siéges (Les) — Theil — Thorigny — Vareilles — Villeneuve-l'Archevêque — Villiers-Louis — Voisines.

Arrondissement de Tonnerre (5 cant.; 82 com.; 40,919 h.; 16,181 hect.).

Canton d'Ancy-le-Franc (19 com.; 9,496 h.; 27,543 hect.). — Aisy — Ancy-le-Franc — Ancy-le-Libre — Argentenay — Argenteuil — Chassignelles — Cry — Cusy — Fulvy — Jully — Lézinnes — Nuits — Pacy — Perrigny-sur-Armançon — Ravières — Sambourg — Stigny — Villiers-les-Hauts — Vireaux.

Canton de Cruzy-le-Châtel (18 com.; 6,726 h.; 27,000 hect.). — Arthonnay — Baon — Commissey — Cruzy-le-Châtel — Gigny — Gland — Mélisey — Pimelles — Quincerot — Rugny — Saint-Martin — Saint-Vinnemer — Sennevoy-le-Bas — Sennevoy-le-Haut — Tanlay — Thorey — Trichey — Villon.

Canton de Flogny (15 com.; 7,554 h.; 17,090 hect.). — Bernouil — Beugnon — Butteaux — Carisey — Chapelle-Vieille-Forêt (La) — Dyé — Flogny — Lasson — Neuvy-Sautour — Percey — Roffey — Sormery — Soumaintrain — Tronchoy — Villiers-Vineux.

Canton de Noyers (15 com.; 6,683 h.; 27,114 hect.). — Annay-sur-Serein — Censy — Châtel-Gérard — Étivey — Fresnes — Grimault — Jouancy — Môlay — Moulins — Nitry — Noyers — Pasilly — Poilly-sur-Serein— Sainte-Vertu — Sarry.

Canton de Tonnerre (15 com.; 10,460 h.; 18,351 hect.). — Béru — Cheney — Collan — Dannemoine — Épineuil — Fleys — Junay — Molosmes — Serrigny — Tissey — Tonnerre — Vézannes — Vézinnes — Viviers — Yrouerre.

X. — Agriculture, productions.

Sur les 742,804 hectares du département, on compte :

Terres labourables.	455,422 hectares.
Bois.	172,696
Vignes	45,000
Prés.	32,117
Landes, pâtis et marais	15,910

Le reste du territoire, c'est-à-dire moins de 30,000 hectares, est réparti entre les pâturages et pacages, les étangs, les surfaces prises par les routes, les canaux, les chemins de fer, les cimetières, l'emplacement des villes, bourgs, villages, fermes.

Le nombre des ouvriers agricoles en 1876 était de 110,179 hommes et de 107,161 femmes.

On compte dans le département 40,605 chevaux, 1,744 mulets, 9,183 ânes, 9,355 bœufs et taureaux, 103,370 vaches et génisses (fromages estimés de Saint-Florentin et de Soumaintrain), 13,644 veaux, 243,299 moutons du pays, 59,283 moutons de races perfectionnées, 35,044 porcs, 5,800 chèvres et 53,309 chiens. Les mou-

tons produisent en moyenne chaque année 630,000 kilogrammes de laine. Il y a 29,120 ruches d'abeilles, donnant un produit moyen de 2 kilogrammes 600 grammes de miel par ruche.

On compte dans le département un certain nombre de grandes exploitations agricoles : ce sont celles de Crécy, Vauluisant, Maulne, Villefargeau, Saint-Fargeau, la Brosse, Brannay, Fontaine-la-Gaillarde, la Pommeraie, Jouancy, Noslon, Granchette, Bléneau, Champcevrais, Saint-Julien-du-Sault, Merry-sur-Yonne, Esnon, les Essarts à Villeneuve-l'Archevêque, Sainte-Porcaire à Pontigny, et Noël à Brienon. En dehors des éléments ordinaires, ces fermes ne présentent que quelques distilleries. A Villefargeau, on élève des bœufs à l'engrais. Les instruments agricoles perfectionnés se sont répandus dans le département sous l'influence des sociétés et comices agricoles, et par l'exemple des grands agriculteurs ; il s'en est suivi depuis quelques années un progrès considérable. L'assolement a été profondément modifié, depuis l'introduction des plantes-racines. Dans les fermes bien entretenues, il se compose ainsi : betteraves, blé, avoine et fourrages artificiels, mais comme fourrage vert.

L'Yonne est une des rares régions de la France où l'on fait à la fois du vin, du cidre (dans la Puisaye, le Gâtinais et la forêt d'Othe) et de la bière. « Quatre arrondissements, dit M. Victor Rendu, se partagent les principaux crus de l'Yonne : ce sont Tonnerre, Auxerre, Avallon et Joigny. Les deux premiers l'emportent de beaucoup sur les deux autres pour la qualité de leurs vins. Ceux de l'arrondissement de Tonnerre résument au plus haut degré toutes les qualités qui caractérisent les vins de choix de la basse Bourgogne. » Ses vignobles occupent les deux côtés de la vallée de l'Armançon. A droite se trouvent les crus des Olivottes, des Perrières, Pitois, Préaux, Beaumont, Griseys, Bridaines, Beauvais ; les meilleurs sont exposés au midi et à l'est. A gauche, on rencontre ceux de Vaumorillon, renommé pour son vin blanc, des Vauvignoles, de la Lice, des Chamboudons, Gerbes-d'Or, Voutois, Vaulignys, etc. Ce n'est qu'après trois et quatre ans que les vins du Tonnerrois acquièrent leur maturité ; ils se conservent très-longtemps ; « 25 ans et plus de garde ajoutent à leur mérite et justifient leur vieille réputation. » Paris est le principal débouché des vins du Tonnerrois, qui, indépendamment de ses vins rouges et blancs, produit de bons vins mousseux.

« Aux excellents vins des environs de Tonnerre, l'Auxerrois oppose ceux de la grande *Côte d'Auxerre*, rivalité légitime et consacrée par le temps. » Ses principaux crus sont : Migraine, la Chaînette, Judas et Boivin, dont les produits se recommandent par leur vinosité (ceux de Boivin surtout), par leur finesse et leur bouquet, et peuvent être

considérés comme vins fins d'entremets; mais ils ne sont pas sujets à vieillir (ils ne se conservent pas au-delà de 15 ans). On en exporte surtout à Paris, dans le nord, l'est et l'ouest de la France, en Flandre et en Belgique.

Après ces premiers crus de l'Auxerrois, les plus importants sont celui d'Irancy (Palotte), situé à 11 kilomètres d'Auxerre, et celui de Coulanges-la-Vineuse, qui produit un très-bon ordinaire. « Les vignes blanches de la côte de *Chablis* forment le vignoble le plus considérable de la basse Bourgogne pour le vin blanc. Le coteau de Chablis incline, par une pente douce, vers le sud-est et le sud-ouest. Chablis, dans ses meilleurs quartiers, Moutonne, le Clos, les Grenouilles, les Vaux-Désirs, produit le vin le plus estimé. Paris est son principal débouché. Milly rivalise presque avec Chablis. » Avallon produit sur ses meilleures côtes (Rouvres, Annay-la-Côte, Montécherin, Étaule-le-Vault, et Champ-Gachot), « des vins corsés et généreux, mais moins fins que la tête des vins du Tonnerrois et de l'Auxerrois. » Les principaux débouchés sont Paris et le Morvan. Joigny se recommande par ses vins légers et agréables. Son meilleur cru est celui de la côte Saint-Jacques, situé aux portes mêmes de la ville.

Le *froment* et l'*avoine* sont cultivés principalement dans l'arrondissement de Sens, dans les vallées de l'Yonne, du Tholon et de l'Armançon ; le *seigle*, dans quelques parties de l'arrondissement de Sens; l'*orge*, un peu partout; le *sarrasin*, dans l'arrondissement d'Avallon. Les *prairies naturelles* sont assez répandues dans l'Avallonnais, la Puisaye, les vallées de l'Yonne, de l'Armançon et de l'Armance. Les *prairies artificielles* viennent dans les mêmes régions que les céréales. Les *pommes de terre* réussissent bien dans l'arrondissement de Sens et dans les vallées où domine l'arène. Les *betteraves* du canton de Brienon alimentent la fabrique de sucre de cette ville ; dans les arrondissements de Sens, de Joigny et d'Auxerre, elles servent à la nourriture du bétail. Appoigny et Fleury récoltent des melons, des cornichons, des légumes et des asperges estimés. De nombreux *châtaigniers* sont disséminés dans les communes de Diges, de Parly et de Pourrain.

Les principales *forêts* du département sont distribuées sur le territoire, de la manière suivante: Frétoy, canton de Coulanges-sur-Yonne; Hervaux, canton de l'Isle; Othe, cantons de Joigny, Brienon, Villeneuve-sur-Yonne et Cerisiers; Châtel-Gérard, canton de Noyers; Pontigny, canton de Ligny; Forêt-au-Duc, canton de Quarré; Vauluisant, canton de Villeneuve-l'Archevêque. La Puisaye et l'Avallonnais sont également très-boisés. La vente des coupes de bois a produit, en 1879, 1,219,000 francs, dont 619,000 pour les bois do-

maniaux. Les essences qui composent les forêts sont le chêne, le hêtre, l'ypréau, l'orme, le charme, le frêne et le bouleau. On se livre sur divers points au reboisement par les résineux, savoir : le pin sylvestre, le pin laricio, le pin noir d'Autriche, l'épicéa et le mélèze.

XI. — Industrie : produits minéraux.

L'exploitation des mines est nulle dans le département. On connaît une *mine de lignite* à l'Enfourchure, commune de Dixmont, une autre de *plomb argentifère* à Cure, commune de Domecy, qui a été exploitée autrefois sans succès ; enfin une autre mine de même nature à Sainte-Magnance.

Mais on exploite : les *carrières de pierres* de calcaire oolithique de Lézinnes, Ravières, d'Anstrude, de Chassignelles, Ancy-le-Libre, Civry, Cry et Coutarnoux ; celles de Courson, Molesme, Andryes, Druyes et Charentenay, en bancs de coral-rag, dont les produits s'expédient par l'Yonne à Paris pour servir à la construction de l'hôtel de ville ; les *ciments* à Vassy, commune d'Étaules (150 ouvriers), à Sainte-Colombe, Thizy, Guillon, Montréal, Massangis, Migennes (grande usine de ciment à Frangey) ; les *ocres*, qui s'extraient à Pourrain, Toucy et Diges (150 ouvriers), Auxerre (90 ouvriers ; c'est des cinq usines de cette ville que l'ocre est expédié sur tous les points du globe) ; les *phosphates fossiles*, employés comme engrais et tirés du Sénonais et des terrains à ocre. Les carrières d'argile alimentent les *poteries* de Treigny et de Moutiers, et de nombreuses *tuileries*, répandues sur divers points, surtout à Avallon, à Rouvray, Pontigny, et dans l'arrondissement de Sens à Brannay, Nailly, Pont-sur-Yonne, Saint-Sérotin (où il y a 6 ateliers et 75 ouvriers), Villebougis. A Michery, Soucy et Paron se trouvent d'importantes carrières de *craie*, qui donnent des moellons à bâtir et du blanc d'Espagne.

Parmi les établissements industriels, nous citerons : les *tanneries* d'Avallon (3 ateliers et 140 ouvriers), de Toucy (35 ouvriers), Brienon, Saint-Julien, Villeneuve-sur-Yonne, Druyes, Auxerre, Vermenton, Chablis et de Joigny ; — la *mégisserie* de Sens (45 ouvriers) ; — les *forges à fer* d'Ancy-le-Franc (280 ouvriers), la forge de Saint-Martin-des-Champs ; — les deux *ateliers de fonte* (2e fusion) d'Auxerre (82 ouvriers) et de Tonnerre (45 ouvriers) ; — une *fabrique de limes* à Villeneuve-sur-Yonne (35 ouvriers) et une autre à Beugnon (25 ouvriers) ; — à Sens, trois *fabriques de boutons d'acier* (80 ouvriers) ; — des fabriques de *charrues à vignes* à Chamvres, Gurgy, Auxerre et Cravant ; — de *grands ateliers de chaussures* à Sens ; — à Saint-

Maurice-aux-Riches-Hommes, deux *fabriques de bonneterie* (122 ouvriers) ;— à Brienon, centre de grande culture agricole, une *sucrerie* (280 ouvriers) ; — à Chablis et à Épineuil, des fabriques de *vin de Champagne* et de *biscuits secs ;*— des *brasseries* à Auxerre, Avallon, Saint-Florentin, Sens, Tonnerre et Toucy ; — des *moulins à tan* à Tonnerre, Villeneuve-sur-Yonne, Saint-Julien, Saint-Martin-des-Champs, Tannerre, Turny, Avrolles, Druyes et à Sens.

XII. — Commerce, chemins de fer, routes.

Le commerce est circonscrit dans la limite des produits du sol, et dans un petit nombre d'articles. Le commerce local est le même que partout ailleurs, et satisfait aux besoins de la consommation du pays. Le nombre des personnes qui étaient employées au commerce en 1876 était de 10,327 hommes et 10,605 femmes.

Le département *exporte :* des céréales, des vins en grande quantité, expédiés surtout à Paris et dans les départements voisins de la capitale ; du bois de chauffage et des charbons de bois pour la même ville ; des écorces, etc.

Il *importe* des vins du Midi, des matériaux de construction, du plâtre, des meubles, des articles de quincaillerie et de nouveautés, du sucre et des épiceries, etc.

Il y a à Sens et à Auxerre de grands magasins de nouveautés ; dans cette dernière ville, des magasins de mercerie, qui font le commerce sur une grande échelle et exportent dans les départements voisins ; à Auxerre et à Sens, des fabriques de liqueurs importantes. A Seignelay, le commerce des laines est assez considérable.

Le département de l'Yonne est traversé par 5 chemins de fer, ayant un développement total de 341 kilomètres.

1° Le chemin de fer *de Paris à Lyon et à la Méditerranée*, qui entre dans le département de l'Yonne à 2 kilomètres en deçà de Villeneuve-la-Guyard, dessert, outre cette station, celles de Champigny, Pont-sur-Yonne, Sens, Villeneuve-sur-Yonne, Saint-Julien, Cézy, Joigny, la Roche, Brienon, Saint-Florentin, Flogny, Tonnerre, Tanlay, Lézinnes, Ancy-le-Franc, Nuits-sous-Ravières et Aisy, dernière gare du département de l'Yonne du côté de la Côte-d'Or. Parcours dans l'Yonne, 147 kilomètres.

2° Le chemin de fer *de la Roche à Nevers*, embranchement du précédent, se dirige sur Bonnard, Chemilly, Monéteau, Auxerre, Champs-Saint-Bris, Vincelles, Cravant, Mailly-la-Ville, Châtel-Censoir, Coulanges-sur-Yonne, dernière station dans l'Yonne avant d'entrer dans la Nièvre. Parcours, 65 kilomètres.

3° Le chemin de fer *de Cravant aux Laumes par Avallon et Semur* passe aux gares de Vermenton, Arcy-sur-Cure, Sermizelles, Vassy, Avallon, Maison-Dieu et Guillon, avant d'entrer dans la Côte-d'Or, pour y rejoindre la grande ligne de Paris à Lyon. Parcours, 56 kilomètres.

4° Le chemin de fer *de Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine* par Sennevoy a un parcours de 18 kilomètres dans l'Yonne.

5° Le chemin de fer *d'Orléans à Châlons-sur-Marne* entre dans le département près de Savigny, passe à Vernoy, Égriselles-le-Bocage, Subligny, Sens, Saint-Savinien, Malay-le-Vicomte, Malay-le-Roi, Theil, Pont-sur-Vanne, Chigy, Foissy, Villeneuve-l'Archevêque et Bagneaux. Parcours, 55 kilomètres.

D'autres chemins de fer sont en cours d'exécution : celui d'Auxerre à Gien par Diges, Toucy, Fontaines, Saint-Sauveur, Saint-Fargeau, Bléneau (parcours, 69 kil.) ; celui de Triguières (Loiret) à Clamecy par Charny, Villiers-Saint-Benoît, Toucy, Thury, Druyes et Andryes (parcours, 69 kil.) ; celui d'Avallon à Nuits-sous-Ravières, par l'Isle et Thizy (parcours, 40 kilomètres).

Les voies de communication comptent 8,465 kilomètres, savoir :

5 chemins de fer			341 kil.
7 routes nationales			528
2,548 chemins vicinaux	191 de grande communication comprenant les anciennes routes départementales	3,505	7,250
	2,357 de petite communication	3,745	
1 rivière navigable			195
3 canaux			151

XIII. — Dictionnaire des communes.

Accolay, 927 h., c. de Vermenton.

Aigremont, 164 h., c. de Chablis.

Aillant-sur-Tholon, 1,468 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny. »»→ Menhir appelé *Pierrefitte*, près de la forêt. — Jolie église du style ogival du XIIe au XIIIe s., à trois nefs, construite sur les plans de Viollet-le-Duc, par M. Lefort, en 1865.

Aisy-sur-Armançon, 516 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Ancy-le-Franc, 1,722 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Tonnerre, près de l'Armançon. »»→ Beau château de la Renaissance, de forme quadrangulaire, construit par le Primatice et commencé en 1555 (mon. hist.[1]). L'ornementation est très-riche à l'intérieur, surtout en peintures. On y remarque : au rez-de-chaussée, la *salle des Empereurs romains*, où sont figurés les portraits de ces souverains ; la *chambre de Diane*, à sujets mythologiques ; au premier étage, à l'est, neuf tableaux représentant *l'histoire de Judith*, la *ga-*

1. On appelle *monuments historiques* les édifices reconnus officiellement comme présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, et susceptibles, pour cette raison, d'être subventionnés par l'État.

lerie dite *de Junon* pour ses sujets peints à fresque; dix tableaux des sujets du *Pastor fido;* des peintures représentant les sciences et les arts, et le portrait de Richelieu; au sud, la *galerie de Pharsale* (belles peintures à fresque attribuées à Nicolo dell'Abbate); au nord, la *galerie* dite *des Sacrifices*, où sont représentées des fêtes païennes, etc. Ce château a été restauré avec la plus parfaite intelligence artistique par M. le duc actuel de Clermont-Tonnerre. — Dans le cimetière, chapelle dite de *Cosquino*, érigée en 1526 par Jean Le Cosquino; jolie façade de la Renaissance.

Ancy-le-Libre, 387 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Andryes, 1,126 h., c. de Coulanges-sur-Yonne.

Angely, 353 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Annay-la-Côte, 427 h., c. d'Avallon.

Annay-sur-Serein, 554 h., c. de Noyers. ⋙→ A 1,500 mèt. au sud, château de Moutot, jolie construction du xvie s., flanquée de quatre tourelles.

Annéot, 53 h., c. d'Avallon.

Annoux, 331 h., c. de l'Isle-sur-Serein. ⋙→ Château où est né le maréchal Davout, en 1770.

Anstrudes, 631 h., c. de Guillon.

Appoigny, 1,590 h., c. d'Auxerre (Ouest). ⋙→ Cimetière gallo-romain, en face du hameau des Bries. — Église du style ogival (xiii[e] s.), à trois nefs, beau vaisseau (mon. hist.), long de 38 mèt.; à l'intérieur, jubé dans le style de la Renaissance, orné de bas-reliefs très-fins, bâti par l'évêque Fr. de Donadieu, seigneur d'Appoigny, de 1600 à 1610; chaire du xvii[e] s.; au portail, haute tour carrée de la fin du xvi[e] s.

Arces, 965 h., c. de Cerisiers. ⋙→ Voie romaine. — Fontaine dite de Saint-Ebbon, dont l'eau passe, à tort, pour guérir les fièvres.

Arcy-sur-Cure, 1,349 h., c. de Vermenton. ⋙→ Dans la grotte des Fées, débris d'animaux antédiluviens et d'ustensiles en os et en silex à l'usage de l'homme. — Sur la montagne au-dessus du tunnel de la route n° 6, grotte remplie de débris d'ustensiles préhistoriques et gallo-romains; au même lieu, camp entouré d'une enceinte en pierres sèches. — Voie d'Agrippa, venant de Saint-Moré. Au lieu dit Girelles, nombreux vestiges de constructions romaines. — Dans le village, trois châteaux : le manoir du Val Sainte-Marie (1549); le grand Château (1760); le château de Digogne, en ruines (xii[e] s.).

Argentenay, 201 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Argenteuil, 596 h., c. d'Ancy-le-Franc. ⋙→ Voie romaine. — Restes de l'ancien château. — Église à trois nefs (xv[e] s.).

Armeau, 810 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne. ⋙→ Château de Palteau (style Louis XIII), possédé par Saint-Mars, qui y a logé le Masque de fer en 1698; portrait de Saint-Mars.

Arthonnay, 601 h., c. de Cruzy.

Asnières, 623 h., c. de Vézelay.

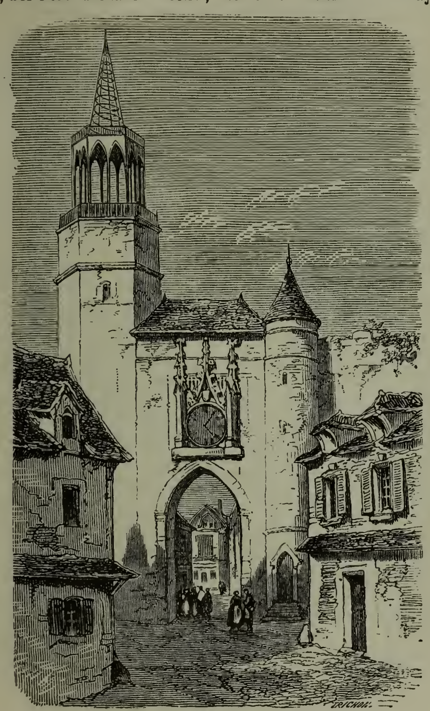
Asquins, 848 h., c. de Vézelay.

Athie, 223 h., c. de l'Isle-sur-Serein

Augy, 378 h., c. d'Auxerre (Est ⋙→ Cimetière gallo-romain.

Auxerre, 16,239 h., ch.-l. du département, sur le penchant et au sommet d'une colline, sur la rive g. de l'Yonne. ⋙→ Débris de l'enceinte de la cité romaine, dans les murs de laquelle étaient des sculptures. — Cimetière gallo-romain, sur le terrain de Saint-Amatre, près de la ville. — Vestiges de la voie d'Agrippa. —*Cathédrale* de Saint-Étienne (xiii[e]-xvi[e] s.), en forme de croix latine, à trois nefs, longue de 112 mèt. (mon. hist.); riches vitraux, du xiii[e] s. autour du chœur et du sanctuaire, du xvi[e] au grand portail et au transsept; sculptures des xiii[e] et xiv[e] s., aux portails; buste en marbre blanc de Jacques Amyot, érigé par son neveu (1610); peinture sur bois (Lapidation de saint Étienne; 1550); peinture sur marbre, dans une chapelle au sud (le Christ au tombeau, école de Léonard de Vinci); tableaux de Lagrenée (Baptême du Sauveur et saint Michel terrassant le dragon), de Restout (l'Assomption) et du Fr. André (la Visitation); deux belles dalles tumulaires (xv[e] s.); au portail principal, haute tour carrée du xvi[e] s., à dr.; celle

de g. est inachevée; sous le chœur, vastes cryptes à cinq nefs (XIe s.); trésor renfermant des émaux du XVIe s., des ivoires et de précieux missels manuscrits des XVe et XVIe s.—*Église Saint-Germain* (XIIIe et XIVe s.), sur l'emplacement de la célèbre abbaye de ce nom (mon. hist.); belle tour romane à flèche ; au-dessous, vastes cryptes de 27 mèt. de longueur, renfermant les tombeaux des saints évêques d'Auxerre, depuis saint Germain, et bâties au IXe s., par le comte Conrad, oncle de Charles le Chauve. Dans les bâtiments voisins, qui sont occupés par l'*hôtel-Dieu*, dortoirs de l'ancienne abbaye (XIIe s.),



Beffroi d'Auxerre.

cloîtres du XVIIIe s. Dans le trésor, neuf belles tapisseries représentant la égende de saint Étienne, et provenant du chapitre d'Auxerre (fin du XVe s.). — *Église Saint-Eusèbe*, vaisseau à trois nefs, du style ogival primitif ; chœur de la Renaissance, avec grande chapelle de la Vierge ornée de vitraux ; clocher roman ; dans le trésor, tissu de soie byzantin (IXe s.), représentant des aigles et des rosaces, et placé sur le tombeau de saint Germain lors de la translation de ses reliques par Charles le Chauve. — *Église Saint-Pierre*

(mon. hist.), vaisseau du XVIIe s., à trois nefs; beau portail construit aux frais des habitants de la paroisse (1630-1658); tour carrée à dr. du chœur (1530); en avant de la cour qui précède l'église, portique de la Renaissance en ruines. — *Préfecture*, ancien évêché (mon. hist.); belle galerie romane; pignon central ogival (XIIIe s.). — Tour et arcade de l'*horloge*, édifice du XVe s., élevé sur le mur romain.— *Ancien palais de justice* (style Louis XIII), renfermant le musée et la bibliothèque de la ville.—*Collége* construit par J. Amyot. — *Château* dit *du comte de Spare* (au faubourg Saint-Gervais), construit par ce personnage en 1769. — *Maisons* en pierre de la Renaissance, rue de Paris; style Louis XIII, rue Soufflot.—Pavillon de *l'Arquebuse* (XVIIIe s.). — *Hôpital général* d'aliénés, *palais de justice* et *pénitencier*, vastes constructions modernes. — *Pont* sur l'Yonne, bâti au XIIIe s. et restauré récemment; autre pont, neuf. — *Musée* renfermant une galerie de tableaux, des collections d'antiquités préhistoriques, gallo-romaines et du moyen âge, de géologie, paléontologie et zoologie ; faïences, sculptures antiques et modernes; salle spéciale affectée aux objets d'art, sculptures, tableaux, costumes et armes du maréchal Davout, donnés par Mme de Blocqueville, sa fille. — *Bibliothèque* publique, renfermant 40,000 vol. et 200 manuscrits.

Avallon, 5,930 h., ch.-l. d'arrond., sur le Cousin (vallée pittoresque).⋙→ Camp des Alleux, à 1 kil. de la ville.— *Église Saint-Lazare* (mon. hist.), style de transition (XIIe s.); portail du style roman fleuri avec tympan sculpté, statue de saint Lazare au trumeau central; à g., tour reconstruite en grande partie après sa chute, en 1633. — Ancienne *église Saint-Martin* (au faubourg de ce nom), édifice roman de transition. — *Tour de l'Horloge* (XVe s.). — *Maisons* en bois des XVe et XVIe s. — Sur la place du Cours, *statue de Vauban*, en bronze, par Bartholdi. — Environs pittoresques.

Avrolles, 647 h., c. de Saint-Florentin. ⋙→ Voies romaines. — Camp de Barcena.

Bagneaux, 587 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque. ⋙→ Au hameau de Maulny, manoir qui a conservé trois de ses tours. C'est en ce lieu que saint Louis vint, le 10 août 1239, recevoir la sainte couronne d'épines, qu'il avait obtenue des Vénitiens.

Baon, 188 h., c. de Cruzy.

Bassou, 652 h., c. de Joigny.

Bazarnes, 585 h., c. de Vermenton. ⋙→ Voie romaine qui traversait l'Yonne sur un pont dont on voit encore des vestiges.

Beaumont, 408 h., c. de Seignelay.

Beauvilliers, 216 h., c. de Quarré.

Beauvoir, 400 h., c. de Toucy.

Beine, 635 h., c. de Chablis.

Bellechaume, 606 h., c. de Brienon. ⋙→ Belle fontaine.

Béon, 578 h., c. de Joigny.

Bernouil, 209 h., c. de Flogny. ⋙→ Église du XVIIe s., dont le plan curieux est formé de quatre segments de cercle

Béru, 244 h., c. de Tonnerre.

Bessy, 546 h., c. de Vermenton.

Beugnon, 369 h., c. de Flogny.

Blacy, 268 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Blannay, 255 h., c. de Vézelay.

Bleigny-le-Carreau, 392 h., c. de Ligny.

Bléneau, 2,018 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny, sur le Loing. ⋙→ Cimetière gallo-romain sur le bord du chemin des Chaumes-Blanches. — Église de la fin du XIIe s., à trois nefs; inscriptions sur marbre provenant des tombeaux détruits de Gaspard de Courtenay et de sa femme; sur le mur du sanctuaire est peint un cavalier l'épée à la main (XVe s.).

Bligny-en-Othe, 128 h., c. de Brienon.

Bœurs, 830 h., c. de Cerisiers.

Bois-d'Arcy, 136 h., c. de Vermenton.

Bonnard, 220 h., c. de Joigny.

Bouilly, 360 h., c. de Saint-Florentin.

Branches, 569 h., c. d'Aillant.

Brannay, 484 h., c. de Chéroy.

Brienon, 2,707 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny, près de l'Armançon

et sur le canal de Bourgogne. ⟶ Fontaine de Saint-Loup, dont l'eau passe, à tort, pour guérir de la fièvre.—Vieux chemin venant de Troyes, appelé le *chemin des Romains*.—Église à trois nefs ogivales (xvie s.); chœur de la Renaissance; portail et tour de 1747; nombreux vitraux; dans le trésor, canne dite de saint Loup.

Brion, 862 h., c. de Joigny.

Brosses, 981 h., c. de Vézelay. ⟶ Dans les bois de Collerets, tumulus dans lequel étaient des squelettes portant des colliers et des bracelets en bronze.

Bussières, 459 h., c. de Quarré-les-Tombes. ⟶ A Villarnoult, restes d'un grand château féodal, démantelé par ordre de Louis XI.



Église d'Avallon.

Bussy-en-Othe, 1,191 h., c. de Brienon. ⟶ Belles sources.

Bussy-le-Repos, 614 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne.

Butteaux, 422 h., c. de Flogny.

Carisey, 425 h., c. de Flogny.

Censy, 95 h., c. de Noyers.

Cérilly, 208 h., c. de Cerisiers. ⟶ Roche de grès appelée la Pierre-aux-Sabres, polissoir celtique. — Petit château de la Renaissance.

Cerisiers, 1,394 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny. ⟶ Voie romaine.

Cézy, 1,117 h., c. de Joigny. ⟶ Pont suspendu sur l'Yonne.

Chablis, 2,215 h., ch.-l. de c. de arrond. d'Auxerre, sur le Serein. ⋙→ Église ogivale (fin du XIIe s.; mon. hist.), autrefois collégiale, qui dépendait de l'abbaye Saint-Martin de Tours; ce vaisseau est long de 45 mèt. avec collatéraux ; au-dessus du chœur, joli clocher de plomberie ogivale, construit sur les dessins d'Amé, en 1852 ; porte latérale couverte de fers de chevaux de formes diverses, sortes d'*ex-voto ;* tableau de la mort de saint Joseph, par Mignard.

Chailley, 1,155 h., c. de Brienon. ⋙→ Belles sources.

Chambeugle, 191 h., c. de Charny.

Chamoux, 402 h., c. de Vézelay.

Champcevrais, 1,045 h., c. de Bléneau. ⋙→ Mottes féodales de la Motte et de Bouron. — Fontaine de Saint-Bon, objet d'un pèlerinage superstitieux pour la guérison des maladies de peau des enfants.—Château de Prie (XVe s.).—Château de la Châtre (XVII^{e}s.).

Champignelles, 1,521 h., c. de Bléneau. ⋙→ Grands amas de scories de fer, connus sous le nom de *ferriers*, dans lesquels on a trouvé des médailles romaines.

Champigny, 1,486 h., c. de Pont-sur-Yonne. ⋙→ Église à 3 nefs (XVIe s.).

Champlay, 766 h., c. de Joigny. ⋙→ Voie romaine. — Église du XIIIe au XVIe s.; à la porte du chœur, belle dalle tumulaire d'un seigneur des Barres, de sa femme et de leurs cinq enfants (1485).

Champlost, 1,359 h., c. de Brienon.

Champs, 618 h., c. d'Auxerre (Est).

Champvallon, 598 h., c. d'Aillant. ⋙→ Église construite en 1860 (style ogival du XIIIe s.) ; quatre bons tableaux représentant des Pères grecs, saint Athanase et saint Grégoire de Nazianze et des Pères latins, saint Jérôme et saint Ambroise. — Château.

Chamvres, 593 h., c. de Joigny.

Charbuy, 1,240 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Charentenay, 644 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Charmoy, 400 h., c. de Joigny.

Charny, 1,539 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny, sur l'Ouanne.

Chassignelles, 421 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Chassy, 888 h., c. d'Aillant. ⋙→ Église à 3 nefs (XIIe s.); chœur de la Renaissance.

Chastellux, 622 h., c. de Quarré-les-Tombes. ⋙→ Beau château féodal qui s'élève sur la rive gauche de la Cure, et qui est flanqué de tours dont l'une, appelée la tour Saint-Jean, est du XIe s. (mon. hist.); chapelle du XVe s.; décorée de boiseries au XVIIe; collection de portraits des seigneurs de la maison de Chastellux. — Dans l'église, tombeau de Louis de Chastellux, mort en 1580.

Chastenay, 346 h., c. de Courson.

Châtel-Censoir, 1,235 h., c. de Vézelay. ⋙→ Église, autrefois collégiale, à trois nefs du XIe et du XVe s., de 55 mèt. de longueur; chœur du style roman primitif, avec bas-côtés; les chapiteaux des colonnes des arcades sont ornés d'éléphants et d'animaux fantastiques; haute tour à dr. du portail.

Châtel-Gérard, 541 h., c. de Noyers. ⋙→ Menhir dit de la *Femme-Blanche*, dans la forêt de Morcon. — Ancien château des ducs de Bourgogne, flanqué de grosses tours. — Église à nef moderne ; chœur du XVIe s. — A Vausse, ancien monastère de l'ordre du Val-des-Choux, qui a conservé son caractère du XVe s.; on y voit des tombes des Anserics de Montréal et d'autres seigneurs (XIIIe) ; le propriétaire, M. E. Petit, possède de riches collections de documents historiques et de livres sur la Bourgogne.

Chaumont, 475 h., c. de Pont-sur-Yonne. ⋙→ Église à deux nefs du XIIe s. (roman) et en partie du XVIe.

Chaumot, 705 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne.

Chemilly-près-Seignelay, 569 h., c. de Seignelay.

Chemilly-sur-Serein, 360 h., c. de Chablis.

Chêne-Arnoult, 330 h., c. de Charny.

Cheney, 307 h., c. de Tonnerre.

Cheny, 851 h., c. de Seignelay. ⋙→ Église de la fin du XVe s. — Pont sur l'Armançon (XIIe s.).

Chéroy, 758 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sens, sur le Lunain. ⋙→

Église à deux nefs du XIIIe au XVIe s. — Grange dîmière, sur la place du Marché (XIIIe s.).

Chéu, 645 h., c. de Saint-Florentin.

Chevannes, 1,346 h., c. d'Auxerre (Ouest). ⋙→ Voie romaine. — Église à trois nefs, du style ogival flamboyant ; beau portail de la Renaissance, orné de statuettes. — Restes du château de Baulche.

Chevillon, 612 h., c. de Charny. ⋙→ Vaste château flanqué de tours rondes (fin du XVIe s.).

Chichée, 637 h., c. de Chablis.

Chichery, 532 h., c. de Joigny.

Chichy, 65 h., c. de Seignelay.

Chigy, 512 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Chitry, 638 h., c. de Chablis. ⋙→ Église fortifiée au milieu du XIVe s., dans laquelle les habitants se retiraient pendant les guerres des Anglais (mon. hist.); derrière le chevet s'élève encore un donjon énorme.

Cisery, 161 h., c. de Guillon. ⋙→ Château fort (XVe s.), transformé en bâtiment de ferme.

Civry, 297 h., c. de l'Isle-sur-Serein. ⋙→ Joli porche roman, en avant de l'église (mon. hist.).

Collan, 404 h., c. de Tonnerre. ⋙→ A 1 kil. au sud-est, vestiges de l'ancienne *cella* de saint Robert, fondateur de l'abbaye de Molesme.—Belle fontaine dont la voûte est ogivale ; à côté, deux ormes énormes appelés *Rosny*, plantés sous Henri IV.

Collemiers, 452 h., c. de Sens (Sud).

Commissey, 508 h., c. de Cruzy. ⋙→ Restes de l'abbaye de Quincy ; belle tourelle (XVe s.). Dans la montagne en face, vastes celliers (XIIIe s.).

Compigny, 229 h., c. de Sergines.

Cornant, 515 h., c. de Sens (Sud).

Coulangeron, 420 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Coulanges-la-Vineuse, 1,332 h. ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre. ⋙→ Église à 3 nefs, construite aux frais des habitants (1737-1742), sur les plans de Servandoni, dans le style dorique; clocher du XIVe s.

Coulanges-sur-Yonne, 952 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre. ⋙→ Ruines du château fort de Bèze, habité au XIIIe s. par les comtes d'Auxerre.—Église du XVIe s.—Pont sur l'Yonne (XVIe s.).

Coulours, 525 h., c. de Cerisiers. ⋙→ Le village est entouré de fossés larges de 10 mèt.

Courceaux, 217 h., c. de Sergines.

Courgenay, 725 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque. ⋙→ Église à une nef du XIIe au XVe s.; sur l'autel, tableau du Christ en croix attribué à J. Cousin.—A Vauluisant, restes d'un monastère de Cisterciens, fondé en 1127.

Courgis, 615 h., c. de Chablis.

Courlon, 1,006 h., c. de Sergines.

Courson, 1,529 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre.

Courtoin, 107 h., c. de Chéroy.

Courtois, 218 h., c. de Sens (Sud).

Coutarnoux, 315 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Crain, 720 h., c. de Coulanges-sur-Yonne. ⋙→ Nombreux débris de statues romaines trouvés dans un puits et conservés au musée d'Auxerre. — Cimetière gallo-romain.

Cravant, 1,296 h., c. de Vermenton. ⋙→ Parties de l'enceinte murale datant de 1387. — Église paroissiale remarquable par un chœur d'un beau style (Renaissance) et une tour datant de 1551 — Pont sur l'Yonne (XVIIIe s.).

Cruzy, 872 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Tonnerre. ⋙→ A Maulne, château reconstruit au XVIIe s.

Cry, 536 h., c. d'Ancy-le-Franc. ⋙→ Pont sur l'Armançon (XVIe s.). —Grotte

Cudot, 740 h., c. de Saint-Julien. ⋙→ Sur la porte romane de l'église est sculptée l'Apothéose de la Vierge; dans le chœur, tombeau de sainte Alpaix, vierge du pays qui a vécu au XIIe s. Dans la chapelle Notre-Dame, trois dalles funéraires des seigneurs (XIIIe s.). — Fontaine vénérée, pèlerinage.

Cussy-les-Forges, 632 h., c. de Guillon.

Cusy, 306 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Cuy, 350 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Dannemoine, 600 h., c. de Tonnerre. ⋙→ Église ogivale à 3 nefs (XIIIe s.) ; sanctuaire du XVIe s.; nombreuses inscriptions tumulaires des XVe et XVIe s., notamment celle de Diomède de Narcin,

chevalier grec, capitaine de Dannemoine.

Dicy, 582 h., c. de Charny.

Diges, 1,704 h., c. de Toucy.

Dillo, 140 h., c. de Cerisiers. ⋙⟶ Bâtiments du monastère de Dillo, convertis en ferme (XVIe s.).

Dissangis, 268 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Dixmont, 1,709 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne. ⋙⟶ Église ogivale (XIIIe s.). — A l'Enfourchure, ruines d'un prieuré de l'ordre de Grandmont (XVIe s.).

Dollot, 531 h., c. de Chéroy.

Domats, 940 h., c. de Chéroy.

Domecy-sur-Cure, 819 h., c. de Vézelay. ⋙⟶ Bâtiments de l'ancienne abbaye de Chore, remaniés.

Domecy-sur-le-Vault, 342 h., c. d'Avallon.

Dracy, 627 h., c. de Toucy.

Druyes, 943 h., c. de Courson. ⋙⟶ Grotte, près des sources des Fontaines, appelée *la Cave aux Fées*. — Église à 3 nefs de style roman (XIIe s.). — Château féodal considérable (en ruines), qui domine le bourg (XIIe s.).

Dyé, 437 h., c. de Flogny.

Égléný, 588 h., c. de Toucy.

Égriselles-le-Bocage, 1,280 h., c. de Sens (Sud).

Épineau-les-Voves, 440 h., c. de Joigny.

Épineuil, 567 h., c. de Tonnerre. ⋙⟶ glise à portail roman; chœur d'un bon style ogival du XIIe s.; chaire sculptée par Jean Nicole (XVIIIe s.).

Escamps, 1,065 h., c. de Coulanges-la-Vineuse. ⋙⟶ Église fortifiée au XIVe s.

Escolives, 430 h., c. de Coulanges-la-Vineuse. ⋙⟶ Église ogivale de la fin du XIIe s.; clocher octogone avec flèche en briques; cryptes à colonnettes (XIe s.).

Esnon, 443 h., c. de Brienon.

Essert, 154 h., c. de Vermenton.

Étais, 1,736 h., c. de Coulanges-sur-Yonne. ⋙⟶ Voie d'Auxerre à Entrains, traversant la montagne des Allouettes. — Église de style ogival (fin du XVe s.), à trois nefs.

Étaule, 625 h., c. d'Avallon. ⋙⟶ Au hameau de Vassy, vaste église moderne, style du XIIe s.

Étigny, 485 h., c. de Sens (Sud). ⋙⟶ Pont sur l'Yonne.

Étivey, 528 h., c. de Noyers.

Évry, 250 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Festigny, 500 h., c. de Coulanges-sur-Yonne.

Flacy, 369 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Fleurigny, 548 h., c. de Sergines. ⋙⟶ Église à trois nefs romanes. — Beau château de la Renaissance, avec des fortifications du XIVe s.; chapelle d'une très-belle décoration sculpturale, avec vitraux représentant saint Paul devant l'Aréopage, attribués à J. Cousin.

Fleury, 1,280 h., c. d'Aillant.

Fleys, 334 h., c. de Tonnerre.

Flogny, 485 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Tonnerre, sur l'Armançon.

Foissy, 655 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Foissy-lès-Vézelay, 459 h., c. de Vézelay.

Fontaine-la-Gaillarde, 375 h., c. de Sens (Nord).

Fontaines, 992 h., c. de Saint-Fargeau.

Fontenailles, 225 h., c. de Courson.

Fontenay-près-Chablis, 289 h., c. de Chablis.

Fontenay-près-Vézelay, 628 h., c. de Vézelay.

Fontenay-sous-Fouronnes, 239 h., c. de Coulanges-sur-Yonne.

Fontenouilles, 557 h., c. de Charny.

Fontenoy, 748 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙⟶ Sur le territoire de Fontenoy, on trouve souvent des débris d'armes et d'ossements humains, provenant des guerriers tués à la bataille de *Fontanetum*, en 841. Colonne commémorative de cette bataille, érigée sur une hauteur, aux frais du baron de Havelt, en 1860.

Fouchères, 384 h., c. de Chéroy.

Fournaudin, 429 h., c. de Cerisiers.

Fouronnes, 480 h., c. de Courson.

Fresnes, 209 h., c. de Noyers.

Fulvy, 196 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Fyé, 126 h., c. de Chablis.

Germigny, 541 h., c. de Saint-Florentin.

Gigny, 437 h., c. de Cruzy.

Girolles, 342 h., c. d'Avallon. ⋙→ Au Saulce, belle chapelle des Templiers (XIIIe s.).

Gisy-les-Nobles, 577 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Givry, 386 h., c. de Vézelay.

Gland, 270 h., c. de Cruzy.

Grandchamp, 979 h., c. de Charny. ⋙→ Château (fin du XVIe s.).

Grange-le-Bocage, 439 h., c. de Sergines.

Grimault, 393 h., c. de Noyers.

Gron, 725 h., c. de Sens (Sud).

Guerchy, 664 h., c. d'Aillant. ⋙→ Château du temps de Louis XIII, avec une



Vieille maison, à Joigny.

cheminée monumentale sur laquelle est le portrait en pied d'Henri de Guerchy.

Guillon, 835 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Avallon, sur le Serein.

Gurgy, 594 h., c. de Seignelay.

Gy-l'Évêque, 623 h., c. de Coulanges-la-Vineuse. ⋙→ Église ogivale du XIIIe s., avec statuettes sous la voussure du portail.

Hauterive, 353 h., c. de Seignelay.

Héry, 1,588 h., c. de Seignelay. ⋙→ Voie romaine. — Au lieu dit les Châtaigniers, cimetière du IIe s., rempli de petits vases contenant des cendres

et des ossements (musée d'Auxerre).

Irancy, 916 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Island, 409 h., c. d'Avallon. ⋙⟶ A la ferme du Saulce, belle chapelle des Templiers (XIIIe s.).

Jaulges, 468 h., c. de St-Florentin.

Joigny, 6,317 h., ch.-l. d'arrond., sur les flancs d'un coteau élevé dominant l'Yonne. ⋙⟶ Restes des murs de l'enceinte et porte du XIIe s. appelée *porte Saint-Jean*. — *Église Saint-Thibault* (XVIe s.); élégants pilastres de la Renaissance, à l'entrée du chœur; statue à genoux d'Étienne Porcher, sergent d'armes du roi (XIVe s.); tableau du Crucifiement attribué à Albert Dürer. — *Église Saint-Jean*, à trois nefs, du style ogival, surmontée d'une voûte à caissons, de la Renaissance (1547-1596); tombeau en pierre d'une comtesse de Joigny, qui provient de l'abbaye de Dillo (XIIIe s.); beau saint-sépulcre en marbre blanc, rapporté d'Italie par le comte Philippe de Gondi (XVe s.; mon. hist.). — *Église Saint-André* (XVIIe s.); belle statue en pied d'un comte de Joigny (XIIIe s.). — *Maisons* gothiques en bois (XVe s.). — Derrière le palais de Justice, belle *chapelle* de la Renaissance, bâtie au milieu d'un cimetière ancien, par Jean Ferrand, archidiacre de Sens. — *Musée* de la ville, renfermant quelques antiquités locales. — *Bibliothèque* publique de 10,000 vol.

Jouancy, 110 h., c. de Noyers. ⋙⟶ Bâtiments défigurés de l'ancien château, d'un beau style de la Renaissance.

Joux-la-Ville, 1,141 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Jouy, 454 h., c. de Chéroy. ⋙⟶ Antiquités romaines.

Jully, 484 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Junay, 186 h., c. de Tonnerre.

Jussy, 461 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

La Belliole, 308 h., c. de Chéroy.

La Celle-Saint-Cyr, 1,302 h., c. de Saint-Julien. ⋙⟶ Restes d'un château (XVIIe s.).

La Chapelle-sur-Oreuse, 607 h., c. de Sergines. ⋙⟶ Au hameau de la Pommeraie, restes de l'abbaye de ce nom, fondée au XIIe s.

La Chapelle-Vaupelletaigne, 215 h., c. de Ligny.

La Chapelle-Vieille-Forêt, 651 h., c. de Flogny.

Laduz, 397 h., c. d'Aillant.

La Ferté-Loupière, 1,368 h., c. de Charny. ⋙⟶ Restes de fortifications.

Lailly, 431 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Lain, 505 h., c. de Courson.

Lainsecq, 986 h., c. de Saint-Sauveur.

Lalande, 357 h., c. de Toucy. ⋙⟶ Église construite en 1685. — Château de l'époque de Louis XIII.

La Mothe-aux-Aulnais, 81 h., c. de Charny.

La Postole, 287 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Lasson, 353 h., c. de Flogny.

Lavau, 1,302 h., c. de Saint-Fargeau.

La Villotte, 237 h., c. d'Aillant. ⋙⟶ Château du Bréau.

Les Bordes, 822 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne.

Les Ormes, 539 h., c. d'Aillant. ⋙⟶ Dans les bois de Bontin, menhir appelé la *Pierrefitte*. — Château de Bontin, construit en 1710.

Les Siéges, 790 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Leugny, 746 h., c. de Toucy.

Levis, 421 h., c. de Toucy.

Lézinnes, 680 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Lichères-près-Aigremont, 355 h., c. de Chablis.

Lichères-près-Châtel-Censoir, 212 h., c. de Vézelay.

Lignorelles, 361 h., c. de Ligny.

Ligny-le-Châtel, 1,418 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre, sur le Serein. ⋙⟶ Église à trois nefs de style ogival, avec chœur de la Renaissance. — Maison de la Reine de Sicile (XIIIe s.).

Lindry, 1,193 h., c. de Toucy.

L'Isle-sur-Serein, 912 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Avallon. ⋙⟶ Restes d'un vaste château du XVe s. — Restes d'un couvent de Cordeliers (XVIIe s.). — Église reconstruite en 1840.

Lixy, 499 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Looze, 399 h., c. de Joigny.

Louesme, 244 h., c. de Bléneau.

Lucy-le-Bois, 512 h., c. d'Avallon.

Lucy-sur-Cure, 260 h., c. de Vermenton. ⋙→ Dans l'église, au-dessus du maître-autel, trois bons tableaux de Jeaurat (XVIII[e] s.).

Lucy-sur-Yonne, 417 h., c. de Coulanges-sur-Yonne.

Magny, 1,141 h., c. d'Avallon. ⋙→ Voie romaine.

Maillot, 420 h., c. de Sens (Nord).

Mailly-la-Ville, 1,008 h., c. de Vermenton. ⋙→ Église ogivale moderne (style du XIII[e] s.). — Restes de l'enceinte fortifiée appelée *le Tonneau*, où les protestants avaient un prêche en 1570. — A la Cour-des-Maillis, joli manoir du XVI[e] s.

Mailly-le-Château, 905 h., c. de Coulanges-sur-Yonne. ⋙→ Église de style ogival (XIII[e] s.), curieuse par son portail qui représente la comtesse Mathilde affranchissant des serfs figurés par quatre personnages dans des attitudes diverses, supportant chacun une colonne (mon. hist.). — Restes du château des comtes d'Auxerre.

Malay-le-Grand, 907 h., c. de Sens Nord).

Malay-le-Petit, 234 h., c. de Sens (Nord).

Malicorne, 500 h., c. de Charny. ⋙→ Au sud de l'église, vestiges considérables d'un château fort détruit au XIV[e] s. — Château de Hautefeuille, bel édifice de la fin du XVI[e] s.

Maligny, 1,067 h., c. de Ligny.

Marchais-Beton, 318 h., c. de Charny.

Marmeaux, 213 h., c. de Guillon.

Marsangis, 738 h., c. de Sens (Sud).

Massangis, 486 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Mélisey, 517 h., c. de Cruzy.

Menades, 198 h., c. d'Avallon.

Mercy, 108 h., c. de Brienon.

Méré, 348 h., c. de Ligny.

Merry-la-Vallée, 949 h., c. d'Aillant.

Merry-Sec, 502 h., c. de Courson.

Merry-sur-Yonne, 562 h., c. de Coulanges-sur-Yonne. ⋙→ Ruines imposantes du château de la Tour (XIII[e] s.).

Mézilles, 1,477 h., c. de Saint-Fargeau. ⋙→ Nombreuses ruines de châteaux féodaux, appelés le Fort Vaissy, la Mothe de Nevoy.

Michery, 970 h., c. de Pont-sur-Yonne. ⋙→ Menhir dans le jardin de l'ancien prieuré de la Cour. — Belle église ogivale de la fin du XII[e] s. — A la Cour-Notre-Dame, ancienne chapelle des XIII[e] et XVI[e] s.

Migé, 954 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Migennes, 775 h., c. de Joigny.

Milly, 217 h., c. de Chablis.

Môlay, 316 h., c. de Noyers.

Molesmes, 385 h., c. de Courson.

Molinons, 310 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Molosmes, 552 h., c. de Tonnerre.

Monéteau, 774 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Montacher, 718 h., c. de Chéroy.

Montigny, 796 h., c. de Ligny.

Montillot, 839 h., c. de Vézelay.

Montréal, 515 h., c. de Guillon. ⋙→ Belle église ogivale à trois nefs (XII[e] s.); dans la chapelle de la Vierge, volet sur marbre en sept compartiments (XVI[e] s.), représentant l'Histoire de la Vierge; stalles en bois au nombre de 26, sculptées en 1522 par les frères Rigoley, de Nuits; chaire du XVI[e] s.

Mont-Saint-Sulpice, 1,310 h., c. de Seignelay.

Mouffy, 251 h., c. de Courson.

Moulins-près-Noyers, 261 h., c. de Noyers.

Moulins-sur-Ouanne, 380 h., c. de Toucy.

Moutiers, 995 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙→ Ruines d'une abbaye de Bénédictins, lieu de passage des pèlerins Anglais allant à Rome au VIII[e] s. — Vaste étang qui alimente le canal de Briare.

Nailly, 875 h., c. de Sens (Sud).

Neuilly, 822 h., c. d'Aillant.

Neuvy-Sautour, 1,380 h., c. de Flogny. ⋙→ Belle église de la Renaissance avec deux portails admirablement sculptés (mon. hist.); magnifique croix de pierre placée sur un autel orné de personnages (1514).

Nitry, 784 h., c. de Noyers.

Noé, 398 h., c. de Sens (Nord).

Noyers, 1,527 h., ch.-l. de c. de l'ar-

rond. de Tonnerre, sur le Serein. ⋙→ Vestiges d'un puissant château fort, qui a joué un grand rôle dans les guerres du xvᵉ et du xviᵉ s.—L'enceinte de la ville, défendue par des tours, subsiste encore. — Église paroissiale construite aux frais des habitants en 1489, à trois nefs de style ogival élancé. — Dans la ville, maisons du xviᵉ s.

Nuits, 428 h., c. d'Ancy-le-Franc. — ⋙→ A Saint-Marc, ancienne commanderie des Templiers, belle chapelle ogivale du xiiᵉ s. — A Nuits, vieux manoir appelé le Château-Morin (xvᵉ s.). — Grand château du xviiᵉ s. — Pont sur l'Armançon (1758).

Ormoy, 698 h., c. de Seignelay.

Ouanne, 1,078 h., c. de Courson, station romaine d'*Odouna*. ⋙→ Église de style ogival assez élégant (xviᵉ s.). — Source de l'Ouanne.

Pacy-sur-Armançon, 444 h., c. d'Ancy-le-Franc. ⋙→ Pont de 8 arches cintrées (xviiᵉ s.). — Restes d'un ancien château, autrefois considérable (style de la Renaissance).

Pailly, 379 h., c. de Sergines.

Parly, 1,052 h., c. de Toucy.

Paron, 461 h., c. de Sens (Sud).

Paroy-en-Othe, 470 h., c. de Brienon.

Paroy-sur-Tholon, 420 h., c. de Joigny.

Pasilly, 93 h., c. de Noyers.

Passy, 449 h., c. de Sens (Nord). ⋙→ Château, grand édifice du xviiᵉ s.

Percey, 383 h., c. de Flogny.

Perreuse, 302 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙→ Église à 3 nefs du xiiᵉ et du xviᵉ s. — Maisons en pierre du style gothique et de la Renaissance (xviᵉ s.) ; on y lit, entre autres inscriptions : *à bien faire rien craindre.*

Perreux, 801 h., c. de Charny.

Perrigny, 540 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Perrigny-sur-Armançon, 202 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Pierre-Perthuis, 214 h., c. de Vézelay. ⋙→ Sur un rocher à pic, ruines d'un château fort du xiiᵉ s. — Le nom donné à ce pays vient d'un rocher percé d'une vaste arcade. — Beau pont sur la Cure.

Piffonds, 1,008 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne. ⋙→ Château féodal (écoles et mairie) qui a conservé une grande partie de son caractère.

Pimelles, 166 h., c. de Cruzy.

Pisy, 331 h., c. de Guillon. ⋙→ Château féodal, commencé en 1325 et converti en ferme.

Plessis-du-Mée, 253 h., c. de Sergines.

Plessis-Saint-Jean, 430 h., c. de Sergines. ⋙→ Château moderne renfermant quatre portraits en pied de membres de la famille du Plessis, peints par Largillière.

Poilly-sur-Serein, 635 h., c. de Noyers.

Poilly-sur-Tholon, 1,050 h., c. d'Aillant.

Poinchy, 206 h., c. de Chablis.

Pontaubert, 505 h., c. d'Avallon. ⋙→ Église ogivale à 3 nefs (xiiᵉ s.), érigée par les Templiers ; haute tour carrée à 3 étages du style roman de transition (mon. hist.).

Pontigny, 852 h., c. de Ligny. ⋙→ Autrefois le siége d'un grand monastère de l'ordre de Cîteaux. Il y existe encore une magnifique église ogivale (mon. hist.) du xiiᵉ s., due aux comtes de Champagne; elle a 108 mèt. de longueur, avec plan en croix, collatéraux, etc.; vaste chœur formé de magnifiques boiseries (xviᵉ s.); châsse contenant le corps de saint Edme, archevêque de Cantorbéry, patron de l'église. — Restes des bâtiments du monastère (xiiᵉ s.). — Abbaye de moines prêcheurs; pèlerinage.

Pont-sur-Vanne, 312 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Pont-sur-Yonne, 1,813 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Sens. ⋙→ Dolmen au lieu dit les Hauts-Bords. — Église à 3 nefs du beau style ogival du xiiiᵉ s., de 38 mèt. 90 c. de long; portail orné d'une belle statue de la Vierge (xiiiᵉ s.). — Tour du xiiiᵉ s. — Tableaux de Parrocel, mort en 1715 (la Fuite en Égypte et les Disciples d'Emmaüs).

Pourrain, 1,617 h., c. de Toucy.

Précy-le-Sec, 695 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Précy-sur-Vrin, 868 h., c. de Saint-Julien.

Prégilbert, 383 h., c. de Vermenton. ⋙→ La voie d'Agrippa traverse le territoire.

Préhy, 217 h., c. de Chablis.

Provency, 413 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Prunoy, 676 h., c. de Charny.

Quarré-les-Tombes, 2,149 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Avallon. ⋙→ Dans le cimetière, 150 cercueils de pierre servant à recouvrir les fosses des morts. On croit que ces tombes, qui étaient autrefois bien plus nombreuses, proviennent d'un dépôt de cercueils établi dans le pays au moyen âge.—Église à 3 nefs d'ordre toscan; tombeau restauré d'Olivier de Chastellux (1617).

Quenne, 461 h., c. d'Auxerre (Est).

Quincerot, 238 h., c. de Cruzy. ⋙→ Église de style ogival (XIIIe s.), construite par M. Amé, en 1854.

Ravières, 1,386 h., c. d'Ancy-le-Franc. ⋙→ Église à 3 nefs du XIIe s., en forme de croix latine; portail de style ogival flamboyant orné de statues d'assez bon style. — Ancien château des comtes de Tonnerre, converti en maison de ferme (XVIe s.).

Rebourseaux, 354 h., c. de Saint-Florentin.

Roffey, 377 h., c. de Flogny.

Rogny, 1,429 h., c. de Bléneau. ⋙→ 7 écluses monumentales du canal de Briare, construites en 1606.

Ronchères, 309 h., c. de Saint-Fargeau.

Rosoy, 240 h., c. de Sens (Nord).

Rousson, 431 h., c. de Villeneuve-sur-Yonne.

Rouvray, 326 h., c. de Ligny.

Rugny, 369 h., c. de Cruzy.

Sacy, 694 h., c. de Vermenton. ⋙→ Église à tour romane, nefs rustiques (XIIe s.); beau chœur (XIIe s.).

Sainpuits, 879 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙→ Voie romaine. — Église à haute tour et portail ogival (XVIe s.). — Château des Barres (1777), renfermant deux bustes en marbre blanc de Napoléon Ier et de Frédéric II.

Saint-Agnan, 318 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Saint-André, 397 h., c. de Guillon.

Saint-Aubin-Château-Neuf, 1,083 h., c. d'Aillant. ⋙→ Sur le territoire de Fumerault, atelier de couteaux de silex. — Église du XVe s.

Saint-Aubin-sur-Yonne, 356 h., c de Joigny.

Saint-Brancher, 888 h., c. de Quarré.

Saint-Bris, 1,644 h., c. d'Auxerre (Est). ⋙→ Église (mon. hist.) de style ogival, à 3 nefs (XIIe s.); beau chœur de la Renaissance; vitraux du XVe et du XVIe s.; vaste fresque sur le mur du chœur représentant un arbre de Jessé (1500); belle chaire et piscine gothiques. — Ruines d'un château fort considérable, situé dans les bois de Senoy — Château de Saint-Bris (XVIIe s.), converti en écoles et mairie.

Saint-Clément, 667 h., c. de Sens (Nord).

Saint-Cydroine, 989 h., c. de Joigny. ⋙→ Église dont le transsept et le chœur, terminés chacun par une abside circulaire et ornés de colonnes où sont sculptés des oiseaux fantastiques, des lions, etc., forment une croix grecque. — Tour octogone munie d'arcades en plein cintre (XIIe s.).

Saint-Cyr-les-Colons, 774 h., c. de Chablis.

Saint-Denis-près-Sens, 186 h., c. de Sens (Sud). ⋙→ Restes de l'abbaye Sainte-Colombe, fondée en 620. — Belle église dans le style ogival du XIIIe s., construite récemment par M. Lefort, architecte.

Saint-Denis-sur-Ouanne, 362 h., c. de Charny.

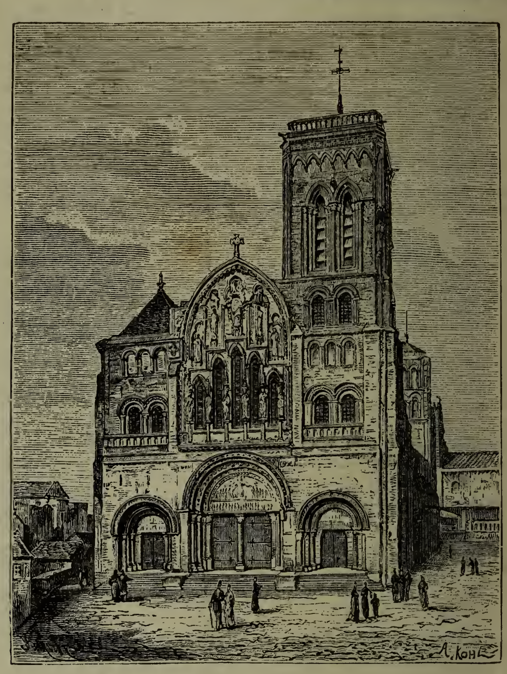
Saint-Fargeau, 2,584 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny, au confluent du Loing et du Bourdon. ⋙→ Vaste château fort, construit au XIIe s., en briques, muni de 6 tours (mon. hist.); porte de la fin du XVe s.; édifices modernes à l'intérieur; beau parc. — Horloge de la ville, édifice du XVe s. — Église à 3 nefs du milieu du XIIIe s. (mon. hist.).

Saint-Florentin, 2,482 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre. ⋙→ Belle église de styles mêlés, ogival, Renaissance du XVIe s. et style Louis XIII; belles sculptures et riches vitraux de quatre fenêtres, datés de 1528 (mon. hist.).

Saint-Georges, 618 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Saint-Germain-des-Champs, 1,515 h., c. de Quarré. ⋙→ On a trouvé dans les bois des Chagnats les vestiges d'une grande villa, avec mosaïque très-belle, transportée au château de Chastellux.

Saint-Julien-du-Sault, 2,147 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny, sur l'Ocq, dans un vallon, près de l'Yonne. ⋙→ Belle église à trois nefs du XIIIe et du XVIe s.; nombreux vitraux (mon. hist.) à médaillons (XIIIe s.) et à personnages (XVIe s.). — Sur la montagne qui domine Saint-Julien, ruines du château



Église de Vézelay.

fort des archevêques de Sens, seigneurs de la ville, et restes de la chapelle de Vauguillin (XIIe s.).

Saint-Léger-Vauban, 1,348 h., c. de Quarré. ⋙→ Monastère de la Pierre-qui-Vire, grand établissement de religieux Bénédictins, fondé en 1850. — Église ogivale (XIIe s.).

Saint-Loup-d'Ordon, 539 h., c. de Saint-Julien-du-Sault.

Saint-Martin-des-Champs, 702 h., c. de Saint-Fargeau.

Saint-Martin-d'Ordon, 511 h., c. de Saint-Julien-du-Sault.

Saint-Martin-du-Tertre, 520 h., c. de Sens (Sud).

Jubé de Saint-Florentin.

Saint-Martin-sur-Armançon, 303 h., c. de Cruzy.

Saint-Martin-sur-Ocre, 113 h., c. d'Aillant.

Saint-Martin-sur-Oreuse, 655 h., c. de Sergines.

Saint-Martin-sur-Ouanne, 825 h., c. de Charny.

Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, 919 h., c. de Sergines.

Saint-Maurice-le-Vieil, 512 h., c. d'Aillant.

Saint-Maurice-Thizouaille, 539 h., c. d'Aillant.

Saint-Moré, 370 h., c. de Vézelay. ⋙—➤ Au-dessus du village, vaste camp retranché, appelé Ville-Auxerre, encore muni d'une muraille flanquée de sept tours. — Voie romaine.

Saint-Père, 1,018 h., c. de Vézelay. ⋙—➤ Belle église de style ogival à trois nefs (XIIIe s.), avec tour ornée d'arcades et d'une haute flèche; porche orné de sculptures et pignon rempli de statues (XIIIe s.; mon. hist.).

Saint-Privé, 1,151 h., c. de Bléneau.

Saint-Romain-le-Preux, 452 h., c. de Saint-Julien.

Saint-Sauveur, 1,816 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre, sur le Loing. ⋙—➤ Énorme donjon de l'ancien château des comtes de Nevers, du XIe s. (mon. hist.).

Saint-Sérotin, 492 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Saint-Valérien, 1,124 h., c. de Chéroy.

Saint-Vinnemer, 504 h., c. de Cruzy.

Sainte-Colombe, 418 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Sainte-Colombe-en-Puisaye, 667 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙—➤ Église du XVe s.; beau portail du XVIe, orné des statues élégantes de sainte Colombe et saint Paixent.— Source du Loing.

Sainte-Magnance, 786 h., c. de Quarré. ⋙—➤ Voie romaine. — Dans l'église, beau tombeau (mon. hist., XIIe s.) en forme d'édifice, avec bas-reliefs de sainte Magnance, une des dames romaines qui accompagnèrent en 448 le corps de saint Germain, mort à Ravenne.

Sainte-Pallaye, 270 h., c. de Vermenton. ⋙—➤ Vestiges d'une grande villa romaine dans la plaine, au lieu dit Saint-Aignan.

Sainte-Vertu, 234 h., c. de Noyers.

Saints, 1,292 h., c. de Saint-Sauveur.

Saligny, 377 h., c. de Sens (Nord).

Sambourg, 170 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Santigny, 317 h., c. de Guillon.

Sarry, 406 h., c. de Noyers.

Sauvigny-le-Beuréal, 174 h., c. de Guillon.

Sauvigny-le-Bois, 715 h., c d'Avallon. ⋙—➤ Restes du couvent de Saint-Jean des Bons-Hommes, d'un beau style roman (XIIe s.). — Château moderne appartenant à M. de Bertier

Savigny, 398 h., c. de Chéroy.

Savigny-en-Terre-Plaine, 340 h. c. de Guillon.

Sceaux, 282 h., c. de Guillon.

Seignelay, 1,316 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre. ⋙—➤ Jolie église ogivale à trois nefs (XVIe s.). —Vestiges de l'ancien château de Colbert.

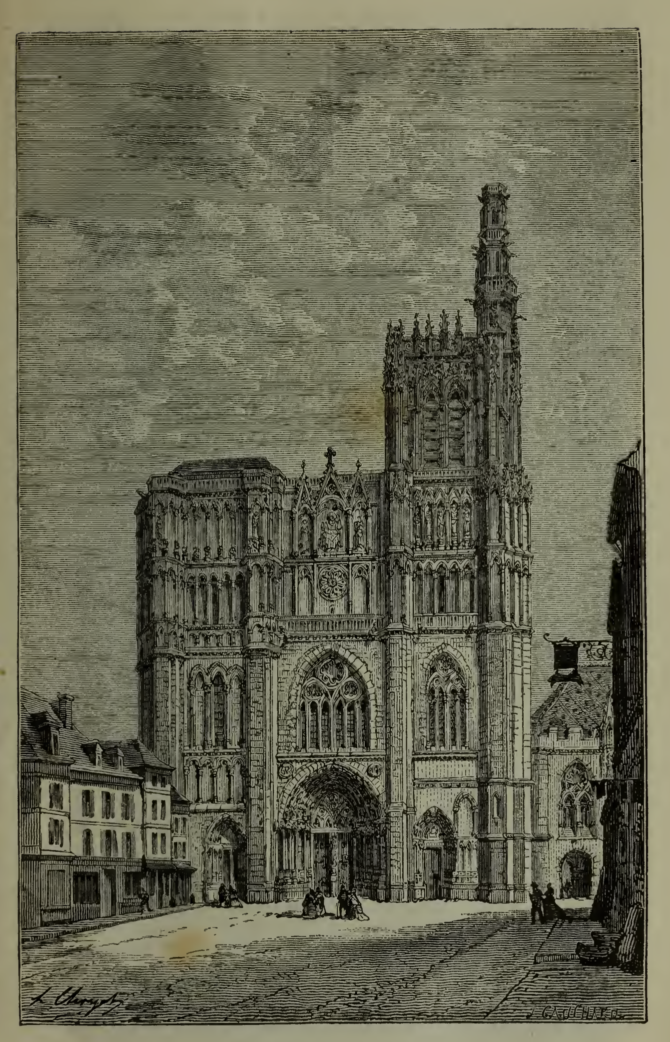
Sementron, 411 h., c. de Courson.

Senan, 842 h., c. d'Aillant.

Sennevoy-le-Bas, 271 h., c. de Cruzy.

Sennevoy-le-Haut, 341 h., c. de Cruzy. ⋙—➤ Église ogivale (style du XIIIe s.), construite par Amé, en 1856.

Sens, 12,309 h., ch.-l. d'arrond., sur l'Yonne et la Vanne. ⋙—➤ Portions de l'enceinte des murs romains; nombreuses sculptures antiques provenant des substructions des murs de ville. — La *Motte-du-Ciar*, vaste enceinte en ruines d'un château romain. Le musée possède une belle collection lapidaire extraite de ces ruines. — Église *cathédrale* (mon. hist.), beau monument ogival de transition (XIIe s.), long de 111 mèt.; sculptures aux trois façades, relatives à des sujets religieux; deux hautes tours au portail ouest (XIIe et XVIe s.); vitraux à médaillons en haut du transsept et dans les bas-côtés du chœur (XIIIe s.); autres beaux vitraux du XVIe s. dans le transsept; dans la chapelle située derrière le sanctuaire, deux statues en marbre blanc des cardinaux Jacques et Jean Duperron, et tombeau du Grand Dauphin, fils de



Cathédrale de Sens.

Louis XV, et de sa femme, par Coustou fils; trésor dans lequel est une magnifique tapisserie du xve s., représentant le Couronnement de la Vierge; nombreux objets en ivoire (mon. hist.). — Au côté sud de la cathédrale, vaste édifice appelé la *Salle synodale* (xiiie s.). — *Église* romane *de Saint-Savinien*, (mon. hist.; xie-xiiie s.).— *Église Saint-Maurice*, à trois nefs, du xiie s. — *Église Saint-Jean* (mon. hist.), autrefois dépendant de l'abbaye de ce nom (xiiie s.).—*Maisons* en bois du xvie s., notamment rue Jean-Cousin. — *Statue de Thénard*, savant chimiste. —*Bibliothèque* publique de 10,500 vol. et collection de chartes sur le Sénonais; parmi les manuscrits, fameux *missel de l'Ane*, composé au xiiie s. et couvert de dyptiques d'ivoire du ve.

Sépeaux, 771 h., c. de Saint-Julien.

Septfonds, 401 h., c. de St-Fargeau.

Serbonnes, 475 h., c. de Sergines. ⋙→ A gauche de la place, maison où est né Jacques Clément.

Sergines, 1,176 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sens.

Sermizelles, 319 h., c. d'Avallon.

Serrigny, 295 h., c. de Tonnerre.

Sery, 281 h., c. de Vermenton.

Sognes, 517 h., c. de Sergines.

Sommecaise, 614 h., c. d'Aillant.

Sormery, 1,043 h., c. de Flogny.

Soucy, 712 h., c. de Sens (Nord). ⋙→ Château de Monthard, où l'on croit qu'est né Jean Cousin.

Sougères, 1,301 h., c. de Saint-Sauveur.

Sougères-sur-Sinotte, 385 h., c. de Seignelay.

Soumaintrain, 411 h., c. de Flogny.

Stigny, 330 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Subligny, 407 h., c. de Chéroy.

Taingy, 1,017 h., c. de Courson.

Talcy, 298 h., c. de l'Isle-sur-Serein.

Tanlay, 568 h., c. de Cruzy. ⋙→ Petit château, d'ordre composite, construit vers 1610 par Jacques Chabot, comte de Charny, et qui donne entrée à la cour du grand château. Ce second château affecte la forme d'un parallélogramme irrégulier flanqué de quatre grosses tours rondes. La façade, d'ordre toscan, a deux étages, et l'édifice est de la fin du xvie s. ou du commencement du xviie; dans la tour de la Ligue, peintures à fresque des dieux du paganisme; de belles eaux vives remplissent les fossés du château (mon. hist.).

Tannerre, 942 h., c. de Bléneau.

Tharoiseau, 315 h., c. de Vézelay.

Tharot, 197 h., c. d'Avallon.

Theil, 557 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Thizy, 338 h., c. de Guillon. ⋙→ Vaste château féodal du xiiie s., dont plusieurs parties sont bien conservées.

Thorey, 180 h., c. de Cruzy.

Thorigny, 789 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque. ⋙→ Source de l'Oreuse.

Thory, 364 h., c. d'Avallon.

Thury, 1,013 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙→ Jolie église gothique (xve s.), à portail orné de sculptures.

Tissey, 252 h., c. de Tonnerre.

Tonnerre, 5,536 h., ch.-l. d'arrond., sur le versant d'une colline et sur l'Armançon et le canal de Bourgogne. ⋙→ Cimetière gallo-romain. — Voies de Sens à Alise, de Tonnerre à Langres et à *Vertilium* (Vertaut). — Ruines de l'ancien *château*, détruit en 1411. — Restes de l'*abbaye Saint-Michel*, sur la montagne au sud-est de la ville. — *Église Notre-Dame*, du xiiie et du xvie s., à trois nefs; beau portail à bas-reliefs de la Renaissance (1536), dégradés par un incendie en 1556.—*Église Saint-Pierre*, élevée sur la montagne, à trois nefs (xiiie et xvie s.).— Bâtiment de l'*hôpital Notre-Dame*, de 101 mèt. d'étendue (mon. hist.), fondé par Marguerite, reine de Sicile, comtesse de Tonnerre, à la fin du xiiie s. On remarque l'immense voûte en berceau et en bois. Au fond est la chapelle dans laquelle est le tombeau en marbre de François Letellier, comte de Tonnerre, marquis de Louvois, ministre de la guerre, mort en 1691, dû à Girardon et à Desjardins. Saint-sépulcre sculpté par Jean Michel et Georges de la Sonnette (1453). — *Hôtel d'Uzès*, de la Renaissance.

Toucy, 2,913 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre, sur l'Ouanne.

Treigny, 2,591 h., c. de Saint-Sauveur. ⋙→ Église ogivale (xve s.) à trois nefs, longue de 48 mèt., appelée la cathé-

Château de Tanlay.

drale de la Puisaye. — A Batilly, château féodal (XVIIe s.).

Trévilly, 171 h., c. de Guillon.

Trichey, 189 h., c. de Cruzy.

Tronchoy, 284 h., c. de Flogny.

Trucy-sur-Yonne, 406 h., c. de Coulanges-sur-Yonne.

Turny, 1,079 h., c. de Brienon. ⋙→ Église ogivale à trois nefs, du XVe s.

Val-de-Mercy, 463 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Vallan, 691 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Vallery, 695 h., c. de Chéroy. ⋙→ Restes de l'ancien château. — Autre château, construit par Philibert Delorme, par ordre du maréchal Saint-André, et demeuré inachevé. — Église construite aux frais du prince de Condé ; dans l'intérieur, tombeau de Henri II, prince de Condé, mort en 1646 ; ce monument présente, au soubassement, les quatre statues en marbre blanc de la Justice, la Force, la Prudence, la Tempérance; au-dessus est la statue du prince en marbre noir : cette œuvre est due à Gilles Guérin, sculpteur, élève de Sarrazin (mon. hist.) ; dans une chapelle, au nord, statue en marbre blanc du général La Ferrière, due à Carl Elschoët.



Église Saint-Pierre, à Tonnerre.

Vareilles, 345 h., c. de Villeneuve-Archevêque.

Varennes, 444 h., c. de Ligny.

Vassy, 295 h., c. de Guillon.

Vaudeurs, 934 h., c. de Cerisiers.

Vault-de-Lugny, 686 h., c. d'Avallon. ⋙→ Sur le Mont-Marte, vestiges d'un temple de Mars : nombreux débris de statues et ornements en marbre trouvés en 1823 et conservés à Avallon, chez M. Ravizy. · Château en partie conservé ; tour carrée haute de 30 mèt. (XVe s.).

Vaumort, 268 h., c. de Sens (Nord).

Vaux, 372 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Venizy, 1,404 h., c. de Brienon.

Venouse, 303 h., c. de Ligny.

Venoy, 1,173 h., c. d'Auxerre (Est).

Vergigny, 465 h., c. de Saint-Florentin.

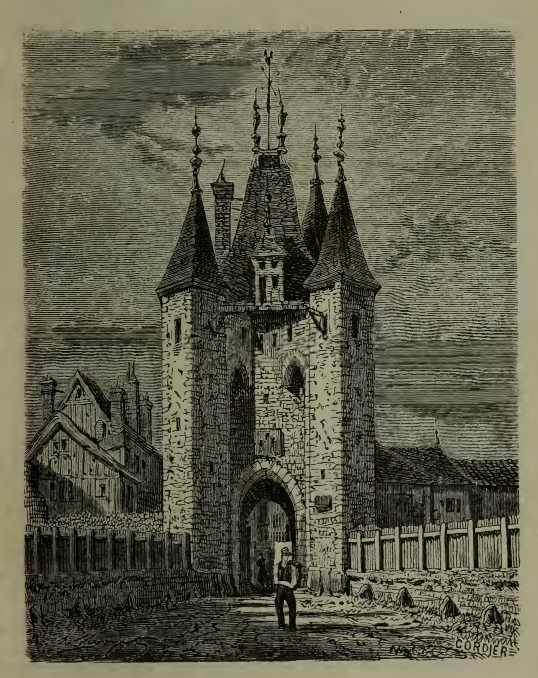
Verlin, 675 h., c. de Saint-Julien.

Vermenton, 2,233 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Auxerre, sur la Cure.

⟹ Église (mon. hist.) qui a un beau portail roman orné de statues de grande dimension, et d'une voussure à trois rangs de scènes historiées; tour romaine haute de 34 mèt.; à l'intérieur, trois nefs ogivales (XIIIe s.); sur l'autel, grands tableaux dus à Jeaurat. — Dans la vallée, sur la rive droite de la Cure, bâtiments de l'ancienne abbaye de Reigny, où l'on voit un vaste réfectoire du XIIIe s.

Vernoy, 448 h., c. de Chéroy.

Véron, 1,190 h., c. de Sens (Nord). ⟹ Fontaine Saint-Gorgon, aux eaux pétrifiantes.



Porte de Villeneuve-sur-Yonne.

Vertilly, 220 h., c. de Sergines.

Vézannes, 168 h., c. de Tonnerre.

Vézelay, 1,010 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Avallon, sur une colline dominant la Cure. ⟹ Église, autrefois celle d'une célèbre abbaye, fondée en 864, par Gérard de Roussillon ; le plus grand monument roman de la France (mon. hist.); en avant, porche appelé l'*église des catéchumènes* (1132), à trois travées ornées de sculptures bibliques; à la suite, trois portes ornées de sujets sculptés, la grande porte représentant le Christ bénissant; l'intérieur a trois nefs romanes du XIe s. dont les colonnes sont sculptées de sujets historiés sym-

boliques variés; chœur, du style ogival (XIIe s.), avec chapelles. Le monument a 120 mèt. de long.

Vézinnes, 504 h., c. de Tonnerre. ⋙—➤ Petit château construit vers 1540, par Jean Stuart, capitaine des gardes de François Ier.

Vignes, 257 h., c. de Guillon.

Villeblevin, 878 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villebougis, 600 h., c. de Chéroy.

Villechétive, 515 h., c. de Cerisiers.

Villecien, 435 hab., c. de Joigny. ⋙—➤ Sur une hauteur, château du Fays; dans la cour, puits profond de 120 mèt., dont l'eau est tirée à l'aide d'un mécanisme ancien et curieux.

Villefargeau, 480 h., c. d'Auxerre (Ouest).

Villefranche, 980 h., c. de Charny.

Villegardin, 290 h., c. de Chéroy.

Villemanoche, 759 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villemer, 409 h., c. d'Aillant.

Villenavotte, 154 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villeneuve-la-Dondagre, 578 h., c. de Chéroy.

Villeneuve-la-Guyard, 1,747 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villeneuve-l'Archevêque, 1,878 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Sens, près de la Vanne. ⋙—➤ Église du XIIIe s. à trois nefs; beau portail orné, au côté nord, de six statues de grandeur naturelle des prophètes, de l'ange Gabriel et sainte Anne; au centre, statue de la Vierge; tympan et voussure historiés (XIIIe s.).

Villeneuve-les-Genêts, 725 h., c. Bléneau.

Villeneuve-Saint-Salves, 232 h., c. de Ligny.

Villeneuve-sur-Yonne, 5,084 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Joigny. ⋙—➤ Vestiges d'un camp romain, au lieu dit le Château.—Pont du XIIe s. sur l'Yonne. —Restes du château des Salles, bâti par Louis VII, lors de la fondation de Villeneuve. — Portes de la ville, beaux édifices du XIIe s. (mon. hist.). — Église à trois nefs d'un beau style ogival du XIIIe s., longue de 58 mèt.; haut portail du style de la Renaissance, construit en 1575 sur les dessins de Jean Chéreau, architecte à Joigny; vitraux du XIIIe et du XVIe s. (mon. hist.).

Villeperrot, 169 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villeroy, 211 h., c. de Chéroy.

Villethierry, 642 h., c. de Pont-sur-Yonne.

Villevallier, 419 h., c. de Joigny. ⋙—➤ Pont suspendu sur l'Yonne.

Villiers-Bonneux, 278 h., c. de Sergines.

Villiers-les-Hauts, 547 h., c. d'Ancy-le-Franc.

Villiers-Louis, 529 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque.

Villiers-Saint-Benoît, 1,005 h., c. d'Aillant. ⋙—➤ Ancienne abbaye de Bénédictins.

Villiers-sur-Tholon, 815 h., c. d'Aillant.

Villiers-Vineux, 549 h., c. de Flogny.

Villon, 404 h., c. de Cruzy.

Villy, 162 h., c. de Ligny.

Vincelles, 784 h., c. de Coulanges-la-Vineuse. ⋙—➤ Château construit en 1777, et où fut exilée Mme de Staël.

Vincelottes, 450 h., c. de Coulanges-la-Vineuse.

Vinneuf, 1,554 h., c. de Sergines.

Vireaux, 544 h., c. d'Ancy-le-Franc. ⋙—➤ Belle église moderne dans le style ogival du XIIIe s.

Viviers, 376 h., c. de Tonnerre.

Voisines, 681 h., c. de Villeneuve-l'Archevêque. ⋙—➤ Église d'un beau style ogival (XIIIe s.).

Volgré, 458 h., c. d'Aillant.

Voutenay, 278 h., c. de Vézelay. ⋙—➤ Cippe dédié au dieu Mercure, et restes d'édifices romains trouvés à gauche de la route, du côté d'Avallon.

Yrouerre, 555 h., c. de Tonnerre.

Typographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.


YONNE
France par ADOLPHE JOANNE
Les chiffres expriment la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer
PROVINS
Nangis
Romilly sur Seine
Méry sur Seine
ARCIS sur Aube
NOGENT - sur Seine
Donnemarie
Bray - sur Seine
Montereau
Piney
Marcilly - le Hayer
TROYES
Sergines
Pont
Villeneuve - l'Archevêque
Estissac
Lusigny
Lorrez - le Bocage
SENS
Cheroy
Bouilly
Cerisiers
Villeneuve sur Yonne
Chaource
Courtenay
St. Julien du Sault
Ervy
Brienon
St. Florentin
JOIGNY
Flogny
Chateau Renard
Seignelay
Ligny le Chatel
Charny
Aillant sur Tholon
TONNERRE
Cruzy - le Chatel
Chablis
AUXERRE
Ancy - le - Franc
Toucy
Coulanges - la - Vineuse
Bléneau
Noyers
Vermanton
S. Fargeau
Montbard
St. Sauveur en Puisaie
Courson
L'Isle - sur Serein
Coulanges
St. Amand en Puisaie
Guillon
AVALLON
SEMUR
Vézelay
CLAMECY
Lere
COSNE
Précy - sous - Thil
Quarré les Tombes
Tannay
Varzy
Lormes
Corbigny
Saulieu
Montsauche
SIGNES CONVENTIONNELS
CHEF LIEU DE DÉP.T
CHEF-LIEU D'ARROND.T
Chef-lieu de Canton
Commune
Ville fortifiée
Route Nationale
Route Départementale
Chemin Vicinal
Chemin de fer exploité
id. projeté
Canal
Limite de Département
id. d'Arrondissement
id. de Canton
Echelle Métrique 1/500000
Kilomètres
5
10
15
Hachette et Cie à Paris





LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
A PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

NOUVELLE COLLECTION DES GÉOGRAPHIES DÉPARTEM[ENTALES]

PAR AD. JOANNE

FORMAT IN-12 CARTONNÉ

Prix de chaque volume. . . . . 1 fr.

(*Juillet* 1880)

8 départements sont en vente

EN VENTE

Ain.	11 gravures,	1 carte.	**Indre-et-Loire.** .	21 rgavu[res]	
Aisne.	20 —	1 —	**Isère.**	10 —	
Allier.	27 —	1 —	**Jura**	12 —	
Alpes-Maritimes.	15 —	1 —	**Landes.**	11 —	
Ardèche	12 —	1 —	**Loir-et-Cher.** . .	13 —	1 —
Ariége	8 —	1 —	**Loire.**	16 —	1 —
Aube.	14 —	1 —	**Loire-Inférieure.**	18 —	1 —
Aude.	9 —	1 —	**Loiret.**	22 —	1 —
Basses-Alpes. .	10 —	1 —	**Lot.**	8 —	1 —
Bouch.-du-Rhône	24 —	1 —	**Maine-et-Loire.** .	22 —	1 —
Calvados	11 —	1 —	**Manche.**	13 —	1 —
Cantal.	14 —	1 —	**Marne**	12 —	1 —
Charente.	15 —	1 —	**Meurthe.**	31 —	1 —
Charente-Infér. .	14 —	1 —	**Morbihan**	13 —	1 —
Corrèze.	11 —	1 —	**Nièvre.**	9 —	1 —
Corse.	11 —	1 —	**Nord.**	20 —	1 —
Côte-d'Or. . . .	21 —	1 —	**Oise.**	10 —	1 —
Côtes-du-Nord .	10 —	1 —	**Pas-de-Calais.** .	9 —	1 —
Deux-Sèvres. . .	14 —	1 —	**Puy-de-Dôme.** . .	16 —	1 —
Dordogne. . . .	14 —	1 —	**Pyrén.-Orient.** .	13 —	1 —
Doubs	13 —	1 —	**Rhône.**	19 —	1 —
Drôme	13 —	1 —	**Saône-et-Loire.** .	23 —	1 —
Finistère	16 —	1 —	**Savoie**	14 —	1 —
Gard.	12 —	1 —	**Seine-et-Marne** .	13 —	1 —
Gers	11 —	1 —	**Seine-et-Oise.** . .	17 —	1 —
Gironde	15 —	1 —	**Seine-Inférieure.**	15 —	1 —
Haute-Garonne .	12 —	1 —	**Somme.**	12 —	1 —
Haute-Saône. . .	12 —	1 —	**Tarn**	11 —	1 —
Haute-Savoie . .	19 —	1 —	**Var.**	12 —	1 —
Haute-Vienne. .	10 —	1 —	**Vaucluse**	16 —	1 —
Hautes-Alpes. .	18 —	1 —	**Vendée.**	14 —	1 —
Hautes-Pyrénées	14 —	1 —	**Vienne.**	15 —	1 —
Ille-et-Vilaine. .	14 —	1 —	**Vosges.**	17 —	1 —
Indre	22 —	1 —	**Yonne**	17 —	1 —

ATLAS DE LA FRANCE

CONTENANT 95 CARTES

(1 carte générale de la France, 89 cartes départementales, 1 carte de l'Algérie et 4 cartes des Colonies)

1 beau volume in-folio, cartonné : 40 fr.





616. — IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.